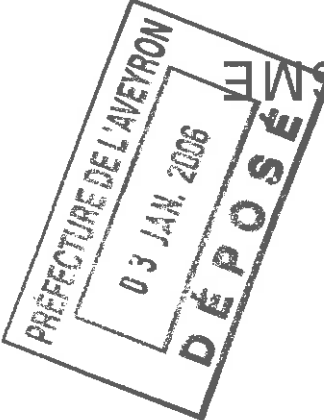


1	RAPPORT DE PRESENTATION	MARIE Michel Architecte D.P.L.G. - Urbaniste C.E.A. en Aménagement 239, Rue Brumaire 34 000 Montpellier		
COMMUNE DE RODELLE Approuvé par délibération du Conseil Municipal du 21.12.2005  P.L.U. PLAN LOCAL D'URBANISME 		Prescrit le Arrêté le Publié le Approuvé le	1^{ère} REVISION	DEPARTEMENT DE L'AVEYRON

SOMMAIRE

1	PREAMBULE	
2	LOCALISATION	
3	RAPPORT DE PRESENTATION ¹	
Page 6		
Page 8		
Page 8	3.1 «Expose le diagnostic établi au regard des prévisions économiques et démographiques et précisent les besoins répertoriés en matière de développement économique, d'aménagement de l'espace, d'environnement, d'équilibre social de l'habitat, de transports, d'équipements et de services.»	

9	3.1.1 - Analyse socio - économique	
9	3.1.1.1 - Le milieu humain	
9	3.1.1.2 - Le milieu économique	
11	3.1.1.3 - Le milieu agricole	
14	3.1.1.3.1 - Les situations géographiques et socio-économique des exploitations agricoles	
14	3.1.1.3.2 - Caractéristiques principales des exploitations du périmètre	
15	3.1.1.3.3 - Les productions agricoles	
16	3.1.1.3.4 - vocation des hameaux	
17	3.1.1.3.5 - Conclusion	
19	3.1.1.4 - Logement et habitat	
20	3.1.1.5 - Les équipements	
24	3.1.1.6 - Eau, assainissement et ordures ménagères	
25	3.1.2 - Analyse urbaine	
27	3.1.2.1 - Evolution urbaine et historique	
28	3.1.2.2 - Structure viaire	
35	3.1.2.3 - Localisation du bâti	
40	3.1.2.3.1 - Rodelle	
42	3.1.2.3.2 - Bezannes	
47	3.1.2.3.3 - Saint-Julien de Rodelle	
54		

¹ Le rapport de présentation d'un P.L.U. est régi par l'article R.123-2 du Code de l'Urbanisme, dont la trame est reproduite ici.

3.2 «Analyse l'état initial de l'environnement ,»

- 3.2.1 - Analyse du paysage
- 3.2.2 - Espaces sensibles
- 3.2.3 - Analyse typo - morphologie du bâti
- 3.2.4 - Patrimoine

3.3 «Explique les choix retenus pour établir le projet d'aménagement et de développement durable et la délimitation des zones, au regard des objectifs définis à l'article L.121-1 et des dispositions mentionnées à l'article L.111-1-1, expose les motifs des limitations administratives à l'utilisation du sol apportées par le règlement et justifie l'institution des secteurs des zones urbaines ou les constructions ou installations d'une superficie supérieure du a de l'article L.123-2. En cas de modification ou révision, il justifie, le cas échéant, les changements apportés à ces règles ,»

- 3.3.1 - Projet
- 3.3.1.1 - Les contraintes
- 3.3.1.2 - Définition d'un parti d'aménagement
- 3.3.1.3 - Mise en perspective
- 3.3.2 - Compatibilité du P.L.U. avec les dispositions réglementaires supérieures
- 3.3.3 - Servitude d'Utilité publique

3.4 «Evalue les incidences des orientations du plan sur l'environnement et expose la manière dont le plan prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur.»

- 3.4.1 - Bilan des surfaces
- 3.4.2 - Incidences du P.L.U. sur l'état initial du site et de l'environnement

1 - PRÉAMBULE

La loi d'orientation foncière de 1967 est à l'origine des Plans d'Occupation des Sois (P.O.S.). Cette loi vieille de 35 ans a vécu, et une nouvelle loi relative à la Solidarité et au Renouvellement Urbain "Loi S.R.U." a été votée par le parlement le 13 décembre 2000. Cette loi SRU a modifié le code de l'urbanisme, elle a principalement pour préoccupations :

- la cohérence entre urbanisme, habitat et développements,
- la solidarité au sein d'une même agglomération,
- et le souci de l'économie de l'espace et du développement durable.

La loi SRU et la Loi UH (Urbanisme et Habitat) du 2 juillet 2003, ont réformées les documents d'urbanisme, ainsi un P.O.S. révisé devient un P.L.U. (Plan Local d'Urbanisme)². Cette révision du document d'urbanisme, soumise aux nouvelles règles de procédure, permet la mise en conformité du document d'urbanisme avec le nouvel article L.123-1 du code de l'urbanisme et d'avoir dans le contenu, un véritable Plan Local d'Urbanisme qui exprime :

- le projet global d'aménagement et de développement durable de la commune,
- sa compatibilité avec les documents d'urbanisme intercommunaux,
- la délimitation des zones urbaines, à urbaniser, agricoles et naturelles,
- la définition des secteurs d'aménagement opérationnel.

Par conséquent, le Plan d'Occupation des Sois de Rodelle approuvé le 18 novembre 1993 s'appelle désormais Plan Local d'Urbanisme.

La commune de Rodelle a décidé par délibération du Conseil Municipale en date du 24 février 2000 de prescrire la révision de son Plan d'Occupation des Sois sur l'ensemble de son territoire. Afin d'être à même de gérer harmonieusement le développement de son territoire et de définir les orientations et les évolutions de la commune. Cette prescription de révision de P.O.S. devient prescription de révision de Plan local d'Urbanisme. De plus, la municipalité de Rodelle a, pour cette révision également formulée quelques grands principes, et tout particulièrement à fin d'envisager une redéfinition de l'affectation des sois et une réorganisation de l'espace communal, pour :

- accueillir une nouvelle population sur Saint-Julien de Rodelle afin de revitaliser le groupe scolaire ;
- accueillir de nouvelles activités ;
- protéger l'activité agricole et son évolution ;
- revoir l'urbanisation sur l'ensemble de la commune.

² Article L.123-19 du code de l'urbanisme

D'autre part, durant la phase préalable à la révision du P.L.U., différentes études ont été réalisées :

- Une étude agricole réalisée par Monsieur Bernard Michel de la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, présenté le 29 novembre 2001,
 - Une étude paysagère confiée à Madame CHABROL-REY (Paysagiste), présentée au groupe de travail le 8 février 2002,
 - Les études socio-économiques, urbaine, architecturale confiées à Monsieur MARIE MICHEL (Architectes D.P.L.G. - Urbanistes) présentées également au groupe de travail le 8 février 2002.
- Dans le cadre de la concertation auprès de la population communale, la municipalité a souhaité réaliser une réunion publique dans les villages les plus importants.

- Mercredi 9 avril 2003, dans le village de Saint-Julien de Rodelle
- Lundi 14 avril 2003, dans le village de Rodelle,
- Vendredi 18 avril 2003, dans le village de Bezannes.

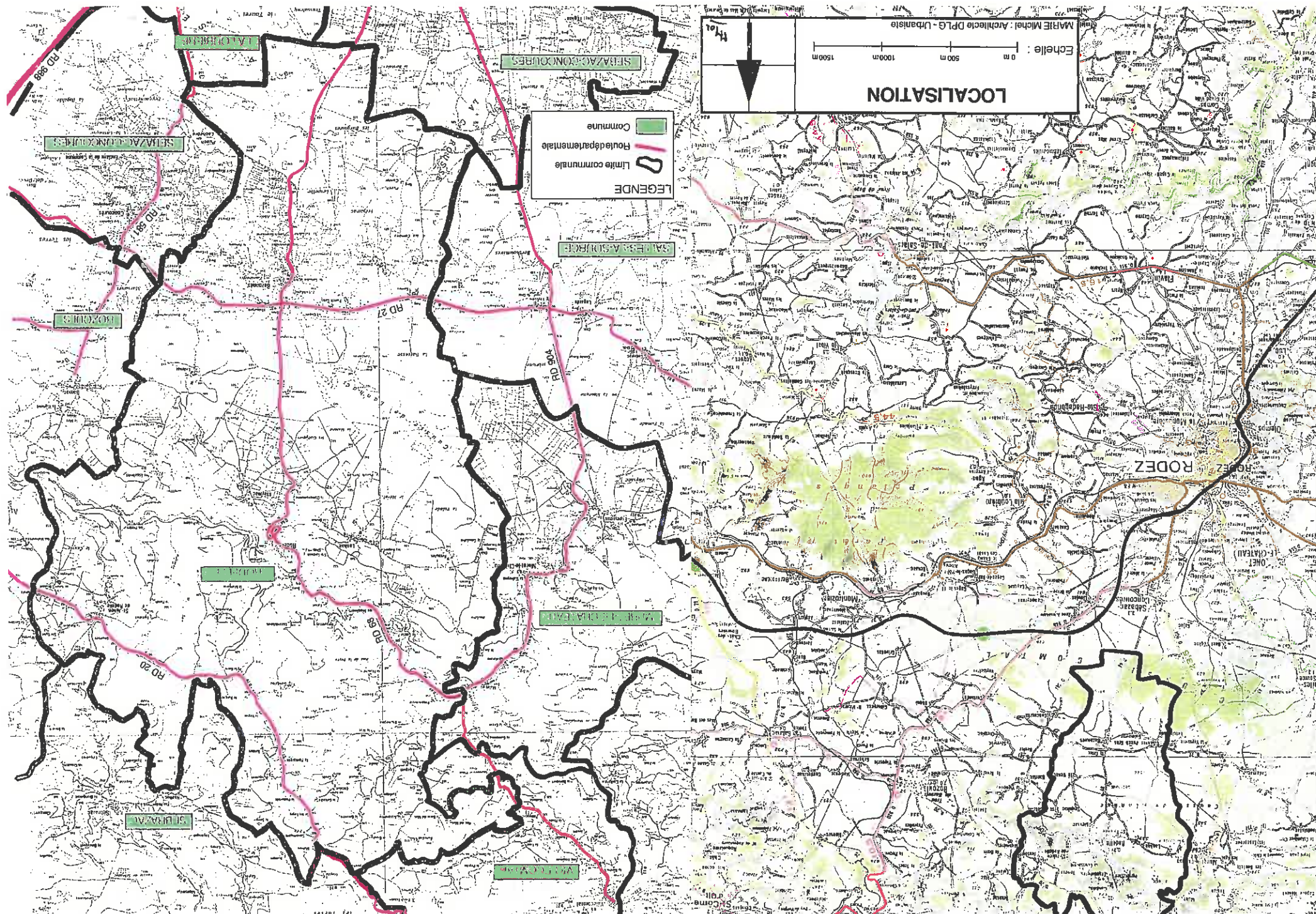
2 - LOCALISATION

La commune de Rodelle est implantée approximativement dans le premier tiers Nord du département de l'Aveyron dans la région naturelle des Causses. Elle fait partie du canton de Bozous (5 communes³) intégré dans le bassin de vie quotidienne de Rodez. Elles est d'un accès relativement peu facile. En effet, à l'écart des grands axes de circulation, la distribution des principaux villages se fait depuis les routes départementales 68 et 20, via la R.D. n°988 (hors commune) qui rejoint la ville de Rodez. Mais cet enclavement devrait être réduit par le passage de la future R.N.88. La commune de Rodelle est restée très rurale, peu peuplée et ne bénéficiant que de peu de ressources.

Le territoire de Rodelle est également traversé par la rivière le Dourdou. Elle prend naissance au Sud du Puy Lacalm à proximité de Lassouts. Son régime est irrégulier en raison des terrains imperméables qu'il sillonne en amont de Rodelle. En période de fortes pluies ses cures sont subtiles, mais sans danger. Il finit sa course dans la rivière le Lot en aval du village de Grand - Vabre.

La commune de Rodelle est d'une superficie totale de 5343 hectares. Elle se trouve à une altitude moyenne d'environ 580 mètres. Ses villages sont situés à environ une vingtaine de kilomètres de Rodez (préfecture de l'Aveyron). La commune est en grande partie (2/3) sur le Causse du Comtal, délimitée principalement au Nord et à l'Est par son réseau hydraulique (ruisseaux de Couffiniès, de Maitieu, de Soumes, de Peyre - Moula, ...). Le village de Rodelle domine les gorges du Dourdou, celui de Bezannes est sur le Causse Comtal au carrefour des routes départementales 68 et 27, et le dernier de nos villages, Saint-Julien de Rodelle sur les terres du Rougir. Cet ensemble de caractères diversifiés, confère à la commune un paysage de grand intérêt.

³ Communes de Bozous, de Gabriac, de La Loublère, de Moritzozier et de Rodelle



3 - RAPPORT DE PRESENTATION

3.1 - Expose le diagnostic établi au regard des prévisions économiques et démographiques et précisent les besoins répertoriés en matière de développement économique, d'aménagement de l'espace, d'environnement, d'équilibre social de l'habitat, de transports, d'équipements et de services.

3.1.1 - ANALYSE SOCIO - ECONOMIQUE

3.1.1.1 - Le milieu humain

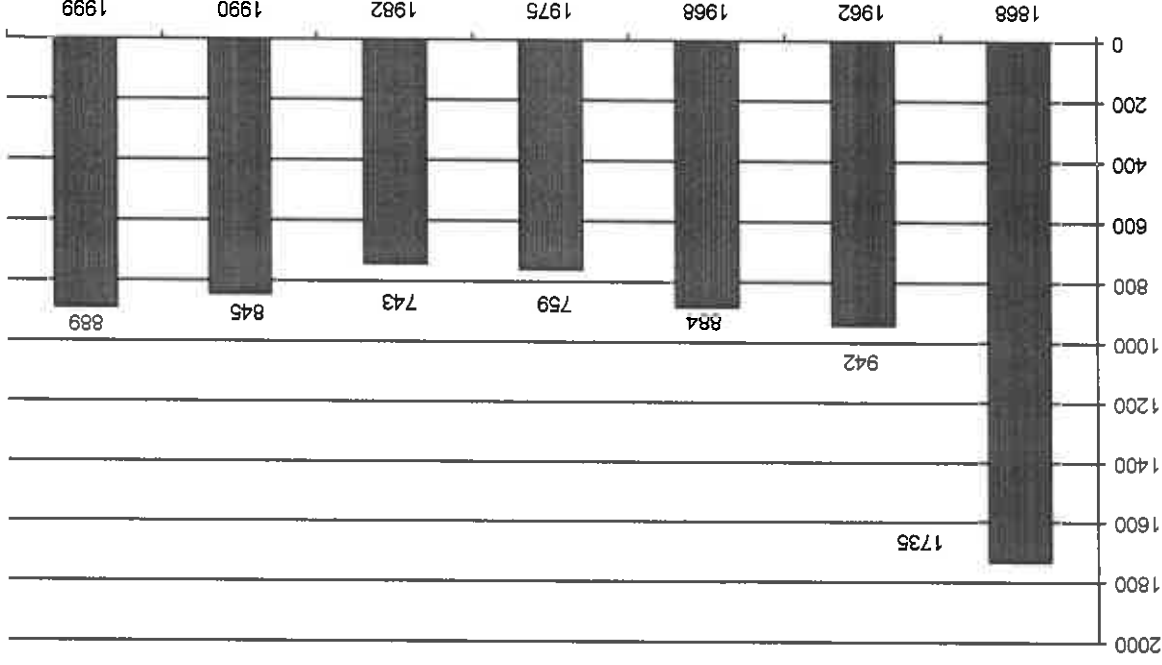
	1975	1982	1990	1999	75-82	82-90	90-99	75 - 82	82 - 90	90 - 99
	(1)	(1)	(1)	(1)	varia. en %	varia. En %	varia. en %	(2)	(2)	(3)
Rodelle	759	743	845	889	-2%	13,4	5,2	-19	-10	-13
								3	112	57

(1) = population sans doubles comptes ; (2) = mouvement naturel ; (3) = solde migratoire

La commune de Rodelle a retrouvée son niveau de population de 1968. Elle connaît une augmentation régulière de sa population depuis le recensement de 1982. Celle-ci est passée de 743 habitants en 1982 à 889 habitants en 1999. Les chiffres fournis par l'INSEE font apparaître une progression de 146 âmes, soit une variation de l'ordre de 19,6%.

Entre 1990 et 1999, nous constatons une évolution positive de 44 habitants, soit une variation de +5,2%. Il est à noter, que cette variation est la plus faible du canton de Bozouls. Cette progression est induite notamment par le facteur de localisation, qui profite principalement au village de Bezannes. A l'échelle du canton, la population a progressé de 1975 jusqu'à 1999 (variation de +33,52%, soit un gain de 1532 âmes).

* Source INSEE



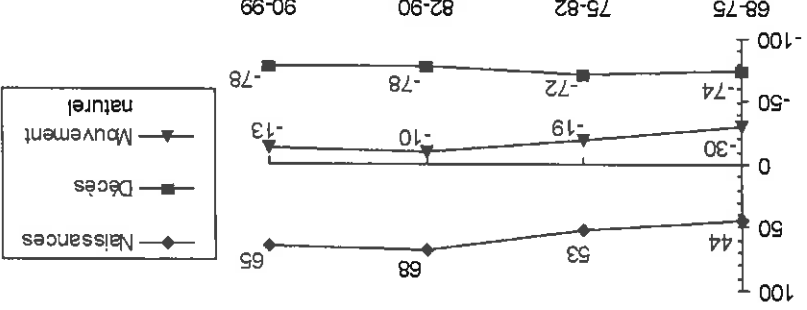
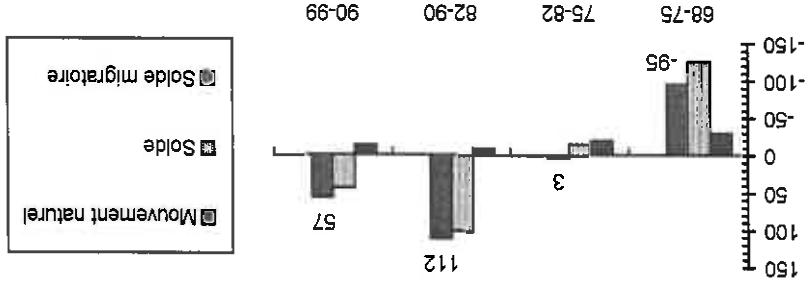
Mouvement naturel

Le solde migratoire⁵ est positif depuis 1990. Mais celui-ci a été divisé par deux en 1999.

Naissances	Décès	Solde	Taux de variation annuel	
			de 1968 à 1975	de 1975 à 1982
44	74	-30	-2,16	-0,30
53	72	-19	+1,62	-13
68	78	-10	+0,56	
de 1982 à 1990				
65	78	-13		
de 1990 à 1999				

Le mouvement naturel est négatif, mais se réduit et s'équilibre légèrement depuis 1990.

En conclusion la population de la commune de Rodelle est la quatrième du canton au recensement de 1999. Elle est au 61^{ème} rang en 1999 départemental par l'importance de sa population (sur un total de 304). Parmi les 69 communes de population identique (500 à 999 âmes) elle se trouve en 7^{ème} place, en ce qui concerne la variation (en %).



Structure par âge de la population

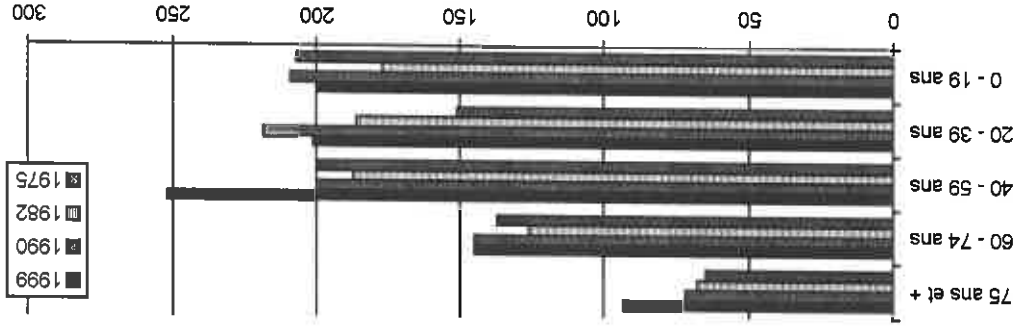
0 - 19 ans	20 - 39 ans	40 - 59 ans	60 - 74 ans	75 ans et +	
1975	207	151	199	137	65
1982	177	186	187	126	68
1990	209	218	200	145	72
1999	199	201	252	145	93

Indice de jeunesse		1975	1982	1990	1999
1975	102	91	96	84	

⁵ Mouvement naturel (différence entre les décès et les naissances).

La commune de Rodelle possède une population (recensement de 1999) qui présente un indice de jeunesse égal à 84 (base 100). L'indice de jeunesse est le rapport entre les personnes de moins de 20 ans et les personnes de 60 ans et plus. Cet indice est à rapprocher de l'indice moyen départemental qui est de 67.

Nous observons donc, une augmentation des personnes appartenant aux tranches d'âges de plus de 60 ans. Cet indice faible sur la commune est tout de même supérieur à celui du département. Un tel phénomène est rare et encourageant, dans les communes rurales de l'Aveyron (généralement l'indice est plutôt proche des 60). Il a pour résultat de démontrer un rajeunissement de la population. Cela s'explique peut être par l'influence d'un solde migratoire positif (forte augmentation des 40-59 ans sur les 9 dernières années.



Le nombre de personnes de plus de 75 ans a augmenté régulièrement depuis 1975, soit un peu plus de 10,4% de la population. Nous constatons par contre une tendance irrégulière pour la classe d'âge de 0 à 19 ans (soit un peu plus de 22% de la population). La tranche des 20 à 39 ans baisse de 17 individus (point négatif pour la commune). Cela indique pour cette période, une réduction de la fonction d'accueil de jeunes ménages et de personnes actives sur le territoire communal. Les 40 à 59 est la tranche d'âge qui a connu la plus grosse progression (+26%) entre les deux derniers recensements, à savoir +52 individus. Elle est également la plus représentée au regard de la population communale, soit un peu plus de 28%.

3.1.1.2 - Le milieu économique

Le taux d'activité

La population active ayant un emploi au niveau du canton a augmenté d'un peu plus de 43% (+854 actifs entre 1982 et 1999). Les communes du canton ont évoluées positivement durant la même période, particulièrement la commune de La Loubière.

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

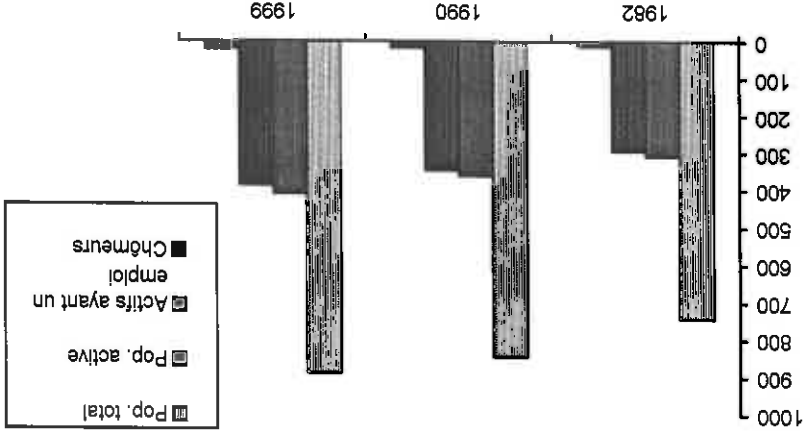
		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi			
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90	90-99	1982	1990	1999
	385	442	452	206	220	232	+6,8	+2,1	201	216	222
Femmes	356	402	438	103	144	180	+39,9	+25	94	131	168
Total	744	844	890	309	364	412	+17,8	+13,2	295	347	390

		Population Totale		Population active		Variation en % de la pop. active		Population active ayant un emploi	
Hommes	1982	1990	1999	1982	1990	1999	82-90		

Les migrations domicile - travail

L'étude de l'évolution de la population active entre 1982 et 1999 sur Rodelle, nous montre une augmentation positive d'un peu plus de 33,3% (+103 actifs). Entre les deux derniers recensements cette progression est de 13,2% (soit +44 actifs). De plus, le pourcentage d'actifs au regard de sa population a progressé. Il représentait 41,53% de la population en 1982, 43,13% de la population en 1990 et atteignait 46,29% en 1999. Les femmes, est la population qui profite le mieux de cette progression. Effectivement, elle est de 39,9% en 1990 et de 25% en 1999. Même, si les hommes restent les plus nombreux à avoir un emploi.

Parmi les 889 habitants de la commune, 412 personnes sont actives : 232 hommes et 180 femmes. Au moment du recensement, 21 de ces actifs cherchent un emploi et 390 travaillent. Parmi ces personnes qui ont un emploi, 119 exercent une profession à leur compte ou aident leur conjoint ; les 271 autres sont salariées.



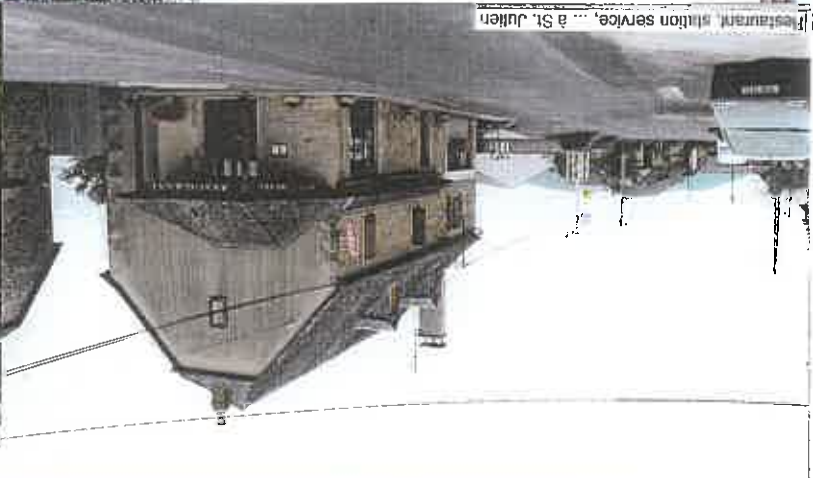
L'analyse de cet indicateur peut permettre d'identifier le statut de la commune. Il sera celui d'un pôle d'emplois, d'un espace résidentiel ou d'une commune présentant un fonctionnement équilibré.

En 1999, sur les 390 personnes composant la population active ayant un emploi, 121 travaillent (soit 31%) et vivent sur la commune. En 1990 et 1982, ils étaient respectivement 148 (soit 45,5%) et 193 (soit 65,4%). Donc, la commune de Rodelle offre de moins en moins d'emplois à sa population active au regard de l'évolution de sa population.

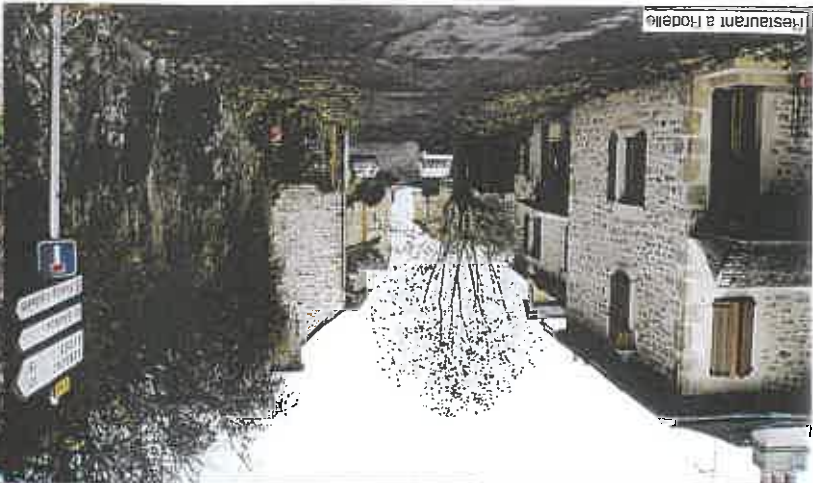
Les migrations domicile - travail dans le sens Rodelle → extérieur, en 1999 : le nombre de personnes actives résidentes, employées hors de la commune est de 269. Elles représentent 69% de cette population. Celle-ci est en augmentation régulière à chaque recensement. En 1975, elle était de 72 individus (soit 29,4% des actifs), en 1982 de 102 individus (soit 34,6%) et en 1990 de 199 (soit 53,3%).



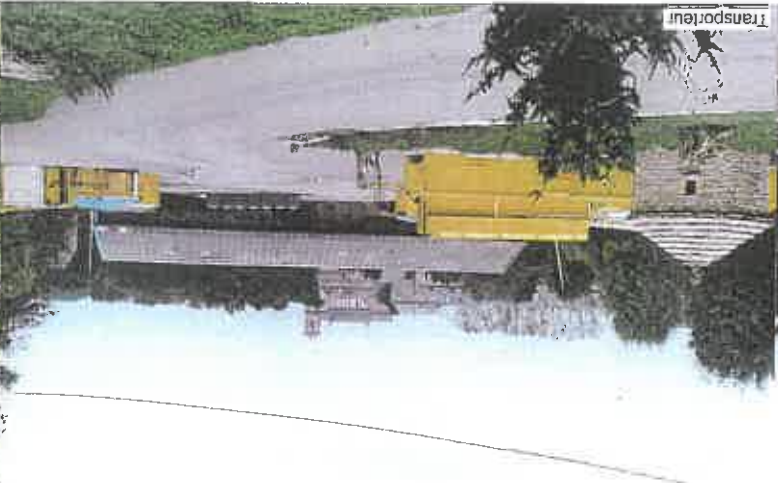
Auberge à Bezannes



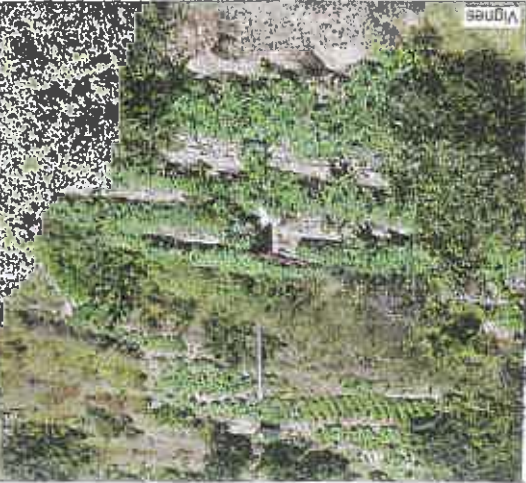
Restaurant, station service, ... à St. Julien



Restaurant à Hodelle



Transporteur



Vignee



Garage



Agriculture



ACTIVITES

En conclusion, nous remarquons que la commune de Rodelle a un taux de chômage honorable (5,1%), au regard de celui de l'arrondissement (6,4%) et de celui du département de l'Aveyron (7,9%).

Les différents villages localisés sur la commune disposent peu de commerces et de services. Nous trouvons donc, quelques commerces de proximité (trois cafés / restaurants, un mécanicien, une station essence et deux vendeurs de fruits et légumes ambulants), de l'artisanat dans le secteur du bâtiment (un ébéniste menuisier, un façadier, deux plombiers, un plâtrier, un chaudronnier, ... et un forgeron), des commerces et services (deux agents commerciaux, une infirmière et un infirmier libéral, une agence de voyage, un commerce de produits laitiers à Fijaguet, ... et un courtier en loterie et loto national), une fabrique de vêtements et à La Goudalie un centre de loisirs et une colonie de vacances.

Enfin en ce qui concerne l'accueil touristique, celui-ci est peu développé. Nous trouvons 14 gîtes (6 à La Goudalie, 1 à Les Moulinets, 1 au Puech Gros, 2 à Saint-Julien de Rodelle, 2 à Verrayettes, 1 à Terrieux et 1 à La Pomarède Hautes).

Il est tout de même utile de souligner que le couvent de Bezannes est loué à une société qui l'utilise comme centre de congrès, nous y trouvons des salles de réunion et une dizaine de chambres)

3.1.1.3 - Le milieu agricole

3.1.1.3.1 - Les situations géographique et socio-économique des exploitations agricoles

Cette analyse est réalisée à partir d'une enquête individuelle effectuée auprès des exploitants agricoles de la commune. L'enquête porte sur la totalité des exploitants de la commune de Rodelle

- 65 exploitations sont directement concernées
- 62 exploitations ont leur siège dans la commune de Rodelle

Les 62 exploitations cultivent une surface agricole utile de 3540 ha dont 3418 ha à Rodelle.

	Surface totale	S.A.U.	% S.A.U.
Périmètre de l'étude	5343 ha	3418 ha	64 %
Canton	22415 ha	16070 ha	71.7 %
Département	877122 ha	524696 ha	60,0 %

La surface Agricole utile des exploitations du périmètre est importante par rapport à la surface totale : 64%

3.1.1.3.2 - Caractéristiques principales des exploitations du périmètre

Evolution du nombre d'exploitations

Une forte baisse du nombre des exploitations agricoles. En 1979, elles étaient 110, en 1988 plus que 91 et en 2000, selon l'enquête de la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron 62.

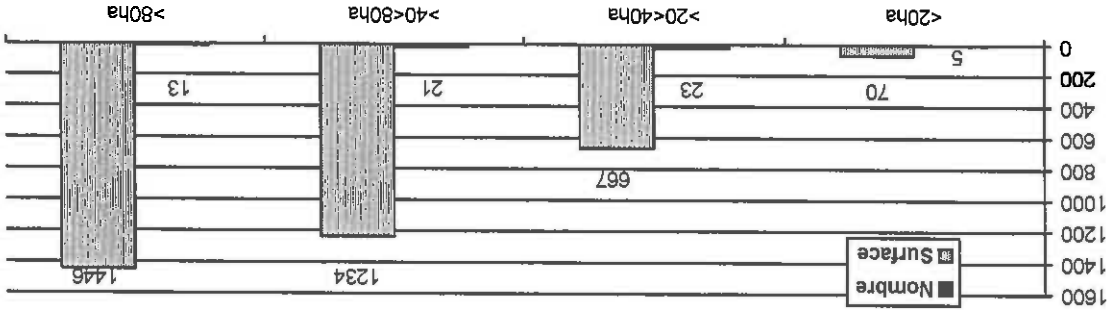
Les surfaces

Des exploitations d'élevage de dimension moyenne : 57ha de SAU soit un total de 3540ha. Cette moyenne masque des écarts importants : de 11 à 1140ha. (Moyenne SAU pour la région des grandes Causses 62ha, pour le département 50ha)

Répartition des exploitations par tranche de S.A.U

Surface exploitée	% d'exploitants	% de la SAU exploitée
< 20 ha	8 %	2 %
= 20 < 40 ha	37 %	19 %
= 40 < 80 ha	34 %	36 %
= 80 ha	21 %	43 %

La référence de 20 ha correspond à la surface minimum d'installation pour la région Vallée du Lot. 5 exploitations ont une surface inférieure à 20 ha. La tranche des exploitations de 20 à 40 ha SAU est la plus importante en quantité. De 1979 à 2000, la commune a perdu 48 exploitations soit près de 44% des exploitations agricoles contre 48% pour l'ensemble du département.



Le mode de faire valoir

Le faire valoir direct est le mode d'exploitation le plus courant pour la commune de Rodelle. La majorité des exploitants est propriétaire de tout ou partie des surfaces exploitées. Les surfaces en fermage sont de l'ordre de 1400 ha, soit 41% de la surface Agricole utile. Les surfaces Agricoles utiles en propriété sont de l'ordre de 2017 ha, soit 59% de la surface totale ce qui correspond à la moyenne départementale qui est de 58%.

Répartition des chefs d'exploitation par tranche d'âge :

La pyramide des âges des exploitants de la commune correspond à celle observée dans le département. Les agriculteurs qui ont de 40 à 55 ans sont majoritaires : 46. Parmi les 73 chefs d'exploitation, 18 d'entre eux ont plus de 55 ans soit 24% contre 23% pour le reste du département. 14% ont moins de 35 ans et ce chiffre correspond à la tendance départementale qui se situe à 15% environ.

Nombre de chefs d'exploitation	< 35 ans	>35 < 55 ans	> 55 ans
	10	45	18

	Effectif en 1979	Effectif en 1988	Effectif en 2000
	19 (17%)	25 (27%)	21 (29%)
	40 à 55 ans	51 (46 %)	27 (29%)
	55 ans et plus	41 (37%)	41 (44%)
	Total	111	93

La tendance au rajeunissement des chefs d'exploitation est continue et l'on observe une forte diminution du nombre d'exploitants qui ont plus de 55 ans.

Successions et mobilité foncière

La surface agricole de la commune est peu mobile malgré le nombre important de propriétaires. Prévisions de mobilité foncière : environ 166 ha de surface agricole utile. Il s'agit des exploitations gérées par des chefs d'exploitation qui ont plus de 60 ans et qui n'ont pas de succession assurée.

3.1.1.3.3 - Les productions agricoles

Les productions animales

Les exploitations agricoles du périmètre ont un système de production basé sur les productions animales. L'essentiel de la production porte sur les spéculations traditionnelles : bovins, ovins et peu d'exploitations ont entrepris une démarche de diversification : chèvres, tourisme, porcs, agro alimentaire, cheval ... La production laitière est la production dominante : ovins lait et bovins lait.

Vaches allaitantes : 851 vaches allaitantes. 30 exploitations ont un troupeau de vaches allaitantes. Cette production constitue l'atelier principal pour 21 producteurs. Malgré une spécialisation laitière très marquée, les troupeaux de vaches allaitantes ont une dimension moyenne supérieure à la moyenne cantonale et départementale.

Nombre de producteurs : 30

Effectif moyen communal : 28

Effectif moyen départemental : 30

Production principale	Nb de producteurs
Ovins lait	15
Bovins lait	16
Bovins viande	21
Ovins viande	5
Chevaux	1
Fourrages	4

Bovins lait : 232 vaches laitières. 16 exploitations ont la production bovins lait en production principale, une en production complémentaire (nombre de producteurs : 17 ; nombre moyen de vaches : 13,6 ; nombre total de vaches 232).

Ovins lait : 4573 brebis. Cette production constitue un élément essentiel pour le revenu des exploitations du secteur. 15 exploitations ont un troupeau de brebis laitières dont l'effectif moyen est de 305 brebis environ contre 312 pour le département.

Ovins viande : Avec 5 producteurs spécialisés, cette production est minoritaire et elle souvent associée à d'autres productions (nombre de producteurs : 2 ; nombre moyen communal : 75 ; effectif moyen départemental : 130).

Autres productions

Chèvres laitières- et porcs (naisseur, engraisseur, transformation fermière), ainsi que le tourisme rural (camping à la ferme, chambres d'hôtes, gîtes),

3.1.1.3.4 - Vocation des hameaux

16 Bourgs ou hameaux, en dehors du bourg principal, ont été identifiés à l'intérieur de la commune de Rodelle. A été considéré comme hameau, un groupe de 3 habitations occupées ou vacantes formant un ensemble organisé. 48 autres lieux dits ont été recensés : 28 d'entre eux sont à vocation agricole et 20 ne sont plus agricoles.

4 types de hameaux ont été définis

Hameau agricole : Hameau occupé par un ou plusieurs agriculteurs et totalement englobé dans des périmètres de protection (installations classées ou règlement sanitaire départemental). Il y a parfois des tiers dans ces hameaux mais de façon minoritaire (1 ménage maximum).

Hameau mixte à dominante agricole : Hameau occupé par un ou plusieurs agriculteurs totalement ou partiellement englobé dans des périmètres de protection. On trouve dans ces hameaux deux habitations au maximum occupées par des tiers.

Hameau où l'agriculture n'est plus présente : Hameaux où il n'existe plus de siège d'exploitation ni de bâtiments agricoles.

Hameau mixte à dominante non agricole : Hameaux où les bâtiments d'élevage ne sont plus aux distances réglementaires ou sont situés en périphérie. Des habitations de tiers y ont déjà été construites. Il est nécessaire de maîtriser l'environnement immédiat des bâtiments d'élevage.

Répartition des hameaux

Hameau où l'agriculture n'est plus présente (hameaux non agricoles) : Sarremejane, La Salese, La Borie, Roumegous, Le Calcadis, Les Fages, Verayrettes, Escandolières, Les Moullinets, Lou Camp Del Ritou, Rancillac, Bancalis, Brussot, Ménéquie, La Fajouille, La Manserie, La Bessière, Fréjaille, La Veyrie, La Pradette.

Hameaux agricoles : Gandalon, Gervais, Mayrinhac.

Hameau mixte à dominante agricole : La Coste, Fijaguet, La Pomarède, La Goudalie, Ledenac.

Hameau mixte à dominante non agricole : Saint - Julien de Rodelle, Puech gros, Dalmayrac, Bezannes, Recoules, Lanhac, Les Escabrinis, Maymac.

Fermes isolées : Falsot, Biarç, Thérondeis, La Combette, La Garrigue, Roquerousse, Caubi, Escalan, Oursières, Le Bruel, Bertrand, Château de Joulia, Murat, Roc del mas, La Tissanterie, Mairieu, La Vernière haute, Baldarro, Rusquières, La Causserie, Terrieux, Sainte Eulalie, Carrois, Lanayou, Le Lac (Sanhes), Bédeneaux, Saint Cyrice, Sevignac.

Rodelle

Le village de Rodelle, situé sur un promontoire qui domine la vallée du Dourdou est difficile d'accès. Il est entouré de parcelles en pente qui ne sont pas favorables au développement de l'agriculture et il n'y a pas de siège d'exploitation

Bezannes

Compte tenu du profil des terres : qualité des sols, réseau de chemins ruraux, les exploitations pérennes sont également implantées au sud de Bezannes.

Saint - Julien de Rodelle :

Le hameau de St Julien est divisé en deux parties. La partie nord est à vocation agricole et tous les sièges d'exploitation sont installés dans cette partie du hameau. La partie sud est à vocation non agricole et il n'y a plus de sièges d'exploitation dans cette partie du hameau. Le hameau est entouré par des parcelles à vocation agricole : terres et prairies naturelles.

Lanhac

Les 8 sièges d'exploitation sont situés au sud de la route communale qui relie Rodelle à Muret le Château. Ce hameau a encore une vocation agricole, cependant, cette situation risque d'évoluer à moyen terme.



Les bâtiments agricoles

- 62 sièges d'exploitation et 114 bâtiments d'élevage (47 bergeries 61 étables et 6 porcheries) relevant du règlement sanitaire départemental. - Parmi les 65 exploitations ayant des bâtiments dans la commune, 14 sont en installation classées (plus de 40 vaches, plus de 50 porcs).

Les projets de développement identifiés.

1 projet de création ou de développement d'installations classées a été recensé.

Vérification du zonage ND

Par rapport au zonage ND du P.O.S actuel il y a peu de modifications à apporter. En effet, tous les projets de construction ou de développement identifiés sont en zone NC.

3.1.1.3.5 - Conclusion

Le nombre d'exploitations agricoles de la commune a fortement diminué jusqu'en 2001. La diminution devrait se poursuivre sur un rythme plus lent, 6 exploitants ont plus de 60 ans et ils peuvent cesser leur activité. Il est à noter que les exploitations restantes ont une dimension économique moyenne équivalente à la moyenne départementale et que les chefs d'exploitation sont relativement jeunes.

La majorité des exploitants dispose de bâtiments récents et il y a peu de projets de bâtiments agricoles. La partie nord de la commune est orientée vers la production bovine. Les exploitations sont dispersées excepté à St Julien de Rodelle. Ce village regroupe 9 exploitations. La partie sud de la commune est orientée vers la production ovine sur les terres de causse. Cette production valorise les parcours des communaux et sectionaux de Bezannes et Lanhac qui regroupent 460 ha de pelouses sèches. Dans cette partie de commune, les sièges d'exploitation sont regroupés dans les hameaux de Bezannes, Lédénac, Lanhac et Maymac.

La vocation touristique de la commune (paysages, espaces naturels de grande qualité, site de Rodelle...) constitue un atout supplémentaire pour les agriculteurs de la commune qui pourront développer des initiatives en direction de l'accueil ou de la vente de produits à condition de s'inscrire dans une logique de complémentarité.

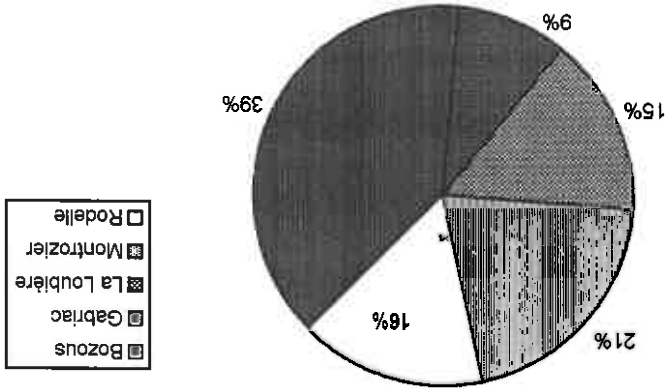
3.1.1.4 - Logement et habitat

Le parc de logement

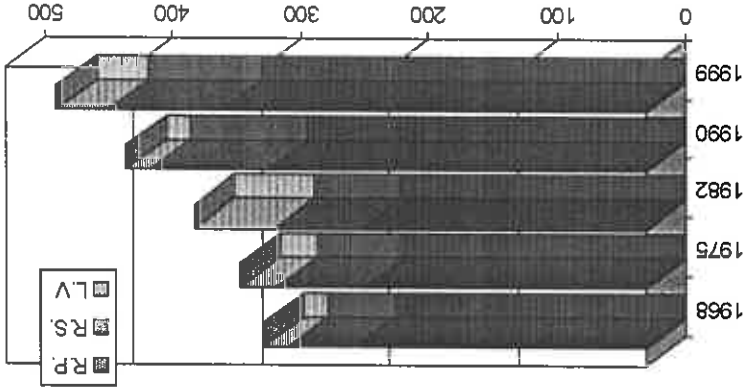
Nous trouvons ci-dessous le tableau relatif à l'évolution du parc de logements de la commune, entre les recensements généraux de population de 1968 et 1999 (soit une période de 32 ans). Durant cette période le parc de logement a augmenté de 43,8% et entre les deux derniers recensements progressé de 13,3% (pour le canton de Bozouls 18,1%).

	1968	1975	1982	1990	1999	Variation de 1968 à 99 en %	Variation de 1990 à 99 en %
Rodelle	299	317	352	406	460	43,8	13,3
Part de Rodelle par rapport au canton	-	-	-	16,41 %	15,75 %		

Répartition du parc de logement cantonal



Augmentation constante du parc, la croissance la plus importante est celle de deux derniers recensements



Cette évolution continue depuis 1968 a donnée lieu à la création de 161 logements. En 1999, 15,75% de parc de logements du canton est localisé sur le territoire communal. La commune de Rodelle est la troisième du canton par l'importance de son parc de logement (Bozous : 1139 logements, Montrozier : 602 logements).

Résidences principales (R.P.)

	1968	1975	1982	1990	1999	variation 68-99%	variation 90-99%	1968 % de R.P.	1975 % de R.P.	1982 % de R.P.	1990 % de R.P.	1999 % de R.P.
Rodelle	227	219	222	295	331	45,8	12,2	75,92	69,09	63,07	72,66	71,96
Part de Rodelle par rapport au canton (%)	-	-	-	15,61	14,32							

Le parc de résidences principales de la commune ne représente plus en 1999, que 14,32% du parc du canton contre 15,61 en 1990.

Sur la commune de Rodelle, le nombre de résidences secondaires a fortement augmenté durant la période de 1968 à 1999, avec un gain de 37 unités, soit une évolution de 72,2%. Mais, les résidences secondaires par rapport au parc total de logements conserve une importance relativement stable depuis 1975 (soit plus ou moins 2 points). La commune de Rodelle tend à se maintenir vis à vis de l'accueil des touristes.

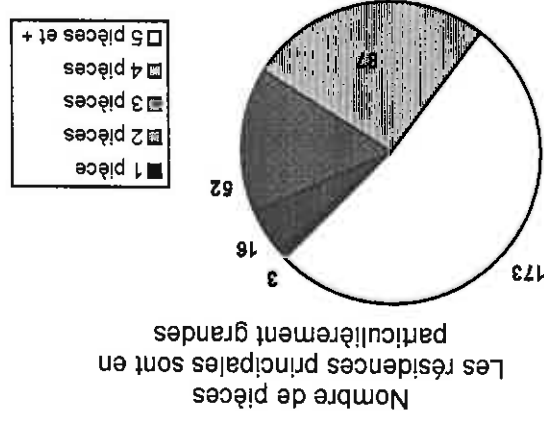
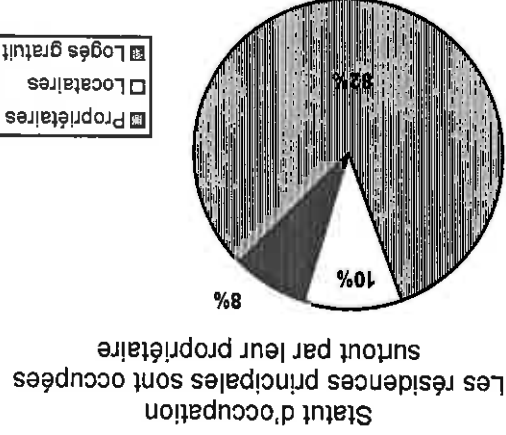
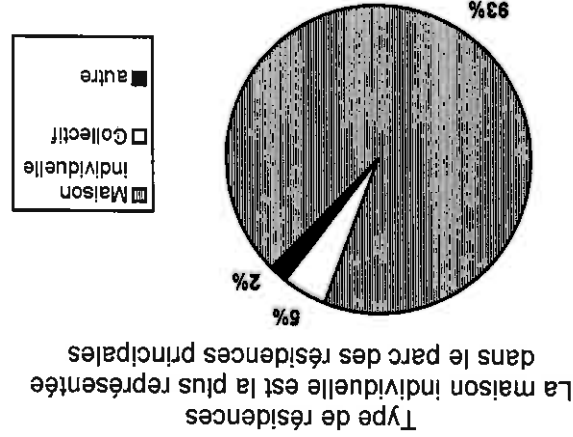
Le nombre des résidences secondaires en 1999 est de 19,35% dans le parc total de la commune. Il est le second du canton (40,51 sur la commune de Gabriac). Il est plus élevé que celui du canton de Bozouls, soit 15,95%, mais il se trouve supérieur au pourcentage du taux moyen départemental (18,5%).

Résidences secondaires (R.S.)

Sur la commune de Rodelle par rapport au parc total de logements (460 logements), les résidences principales représentent 71,96% en 1999. Leur poids a donc diminué depuis 1968 (75,92%), après une baisse de 13 points entre 1968 et 1982, une reprise s'ensuivant depuis 1982 (+9 points). Leur même si un léger fléchissement est visible en 1999.

Aujourd'hui la commune a augmentée progressivement son nombre de résidences principales depuis 1975 (soit 112 logements), mais non son taux. Cette évolution traduit donc une importance moindre du parc des résidences principales. Il est plus faible que celui du département de l'Aveyron qui est de 73,4% en 1999.

A l'échelle du canton de Bozouls pour la période de 1990 à 1999, le parc de résidences principales a progressé de 422 unités, soit +22,3%, pour la même période Rodelle a gagné 36 unités, soit 12,2%. En 1999, les résidences principales du canton représentent 79,15% (en 1990 : 76,39%), soit une réduction de 3 points depuis 1968.



Rodelle	1968	1975	1982	1990	1999	variation 68-99%	variation 90-99%	1968	1975	1982	1990	1999
	52	69	68	91	89	72,2	-2,2	17,39	21,77	19,32	22,41	19,35
Le parc de résidences secondaires de la commune représenté en 1999, 3,85% du parc du canton contre 4,81 en 1990												
Part de Rodelle par rapport au canton (%)												
	-	-	-	4,81	3,85							

Logements vacants (L.V.)

Le nombre de logements vacants sur le territoire communal a doublé entre les deux derniers recensements. En 1990, il avait retrouvé le niveau de celui de 1968 (soit 20 unités). Mais les pourcentages et le nombre de logements vacants sont à prendre avec beaucoup de précaution. Effectivement, la petitesse des chiffres nous préconise dans retenir principalement les tendances. En 1982, les logements vacants peuvent être mis en perspective avec la fin de la baisse de la population (voir tableau : Evolution de la population) et la croissance de 1999 avec une évolution démographique la plus faible du canton. Ce taux est le plus élevé du canton (% du parc cantonal égale à 4,9). Par contre, il est relativement proche du taux départemental de 8%.

Rodelle	1968	1975	1982	1990	1999	variation 68-99%	variation 90-99%	1968	1975	1982	1990	1999
	20	29	62	20	40	100	100	6,69	9,15	17,61	4,93	8,69
Le parc de logements vacants de la commune représenté en 1999, 1,73% du parc du canton contre 1,06 en 1990.												
Part de Rodelle par rapport au canton (%)												
	-	-	-	1,06	1,73							

Activité de la construction

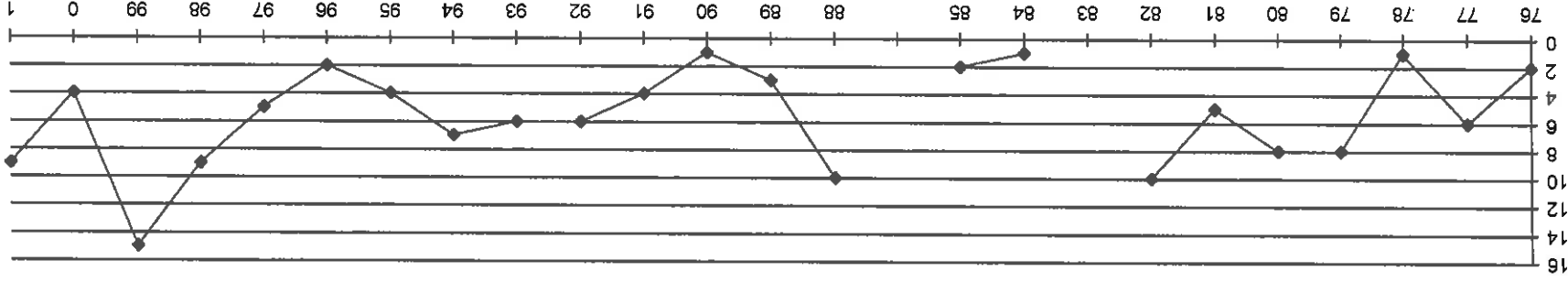
L'activité de la construction est appréhendée à travers les statistiques (sources DRE et SICLONE) des logements autorisés sur la période de 1988 à 1999 (soit douze années). Durant cette période 72 logements autorisés ont été réalisés sur le territoire de la commune.

Rodelle	18	23	31	4	9	4,50	5,75	7,75	6
	1988-1991 Total	1992-1995 Total	1996-1999 Total	2000 2001	TOTAL ⁶	Moy. annuelle 1988 à 91	Moy. annuelle 1992 à 95	Moy. annuelle 1996 à 99	Moy. annuelle 1988 à 99

Cela fait donc pour la période allant de 1988 à 1999, une moyenne annuelle de 6 logements individuels autorisés. Mais au regard de la période allant de 1994 à 1998, la moyenne du nombre annuel de logements autorisés est d'un peu moins de 8 logements. La moyenne annuelle est donc en progression régulière depuis 1988.

Les logements ont été autorisés essentiellement dans les zones NB qui représentent 90 hectares environ et situés pour la plupart autour de Bezannes, village proche de Sébazac et situé sur le Causse. Les zones d'urbanisation future (NA), ont été peu urbanisées malgré une demande en terrain constructible intéressante. Depuis l'approbation du P.O.S., seul un lotissement de 6 lots a été créé en 1996.

Evolution du nombre de logements autorisés



On peut donc constater que l'activité de la construction est relativement dynamique au regard de son enclavement. Effectivement, sa localisation hors d'un axe routier important ne l'handicape pas. Elle reste une commune d'accueil.

D'autre part, depuis le 1 janvier 2000, le registre des permis de construire nous informe que 4 demandes de construction d'habitation neuve (1 à Bancalis, 1 à Maymac et 2 à Bezannes) ont été déposées en 2000 et 9 demandes en 2001 (1 à La Goudalie, 1 à Escandolières, 1 à Rodelle, 1 à La Divine, 2 à Bezannes et 3 à Saint Julien de Rodelle).

Age du parc

En 1999, l'âge du parc d'après le RGP est composé de 283 logements (soit 61,52%) construits avant 1949, de 39 logements (soit 8,48%) construits entre 1949 et 1974, de 25 logements (soit 5,43%) construits entre 1975 et 1981, de 58 logements (soit 12,61%) construits en 1982 et 1989 et de 55 logements (soit 11,96%) réalisés après 1990. La commune de Rodelle possède dans une grande partie un parc de logements anciens.



3.1.1.5 - Les équipements

Ces équipements, dont la liste n'est pas exhaustive, sont essentiellement regroupés au niveau des trois principaux villages de la commune (Rodelle, Bezannes et Saint-Julien de Rodelle).

* Au niveau de Rodelle : nous trouvons la mairie localisée à l'entrée du village, une église et un cimetière.

* Au niveau de Bezannes : nous trouvons le plus grand nombre d'équipement. Nous rencontrons principalement une salle des fêtes, une église et un cimetière, un couvent, un presbytère (non propriété communale) et un stade.

En ce qui concerne l'enseignement, le village possède une école pour le cycle primaire. Pour le cycle secondaire, les enfants doivent aller sur la ville de Rodez ou les agglomérations d'Espalion et de Marcillac. Dans le cadre universitaire, les étudiants sont dirigés sur Rodez, Toulouse ou Montpellier. Il existe un ramassage scolaire pour les élèves qui couvre l'ensemble du territoire communal. Un transport gratuit est également mis à la disposition des enfants durant les petites vacances (tous les jours) et le mercredi pour le centre social de Bozouls.

Les effectifs des écoles de Bezannes et de Saint-Julien de Rodelle

	Ecole de Bezannes	Ecole de Saint-Julien de Rodelle	Total
Maternelle			
Petite section	13	2	15
Moyenne section	10	2	12
Grande section	17	2	19
Primaire			
CP	11	2	13
CE1	12	4	16
CE2	8	3	11
CM1	5	4	9
CM2	7	3	10
Total	83	22	105

* Au niveau de Saint-Julien de Rodelle : nous trouvons une salle des fêtes et des hangars communaux, un stade, à Sainte-Eulalie, une école primaire, un presbytère (2 appartements communaux), une église et un cimetière. De plus, la commune a pour projet la réhabilitation d'un logement de type T3.

* Au niveau de Lagnac : nous trouvons une ancienne école (transformé en logement), un presbytère, une église et un cimetière.

* sur le reste du territoire communale, nous trouvons une église et un cimetière sur les villages et hameaux de Maymac, Fijaguet et Sainte-Eulalie.

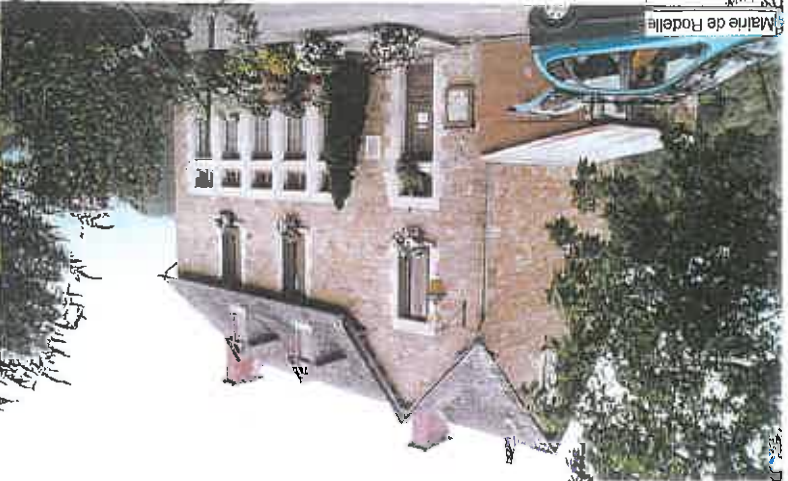
Au niveau de la vie locale, nous trouvons un grand nombre d'association représentative du dynamisme de la commune, aussi bien au niveau sportif, culturel, ... et des loisirs :

- un comité des fêtes de Rodelle - Lagnac - Maymac et un comité d'animation à Bezannes,
- des associations des parents d'Elèves à Bezannes et Saint-Julien de Rodelle,
- des sociétés et une association de chasse à Saint-Julien de Rodelle, Lagnac, Fijaguet et Bezannes,
- l'association des aînés de Rodelle, l'association familles rurales,
- les associations des amis de l'église de Lagnac, des amis de Rodelle, culturelle de Fijaguet, C.A.D.E.,
- les associations sportive Saint-Julien, sport quilles, l'inter du Causse, relais de Rodelle,
- un syndicat agricole.

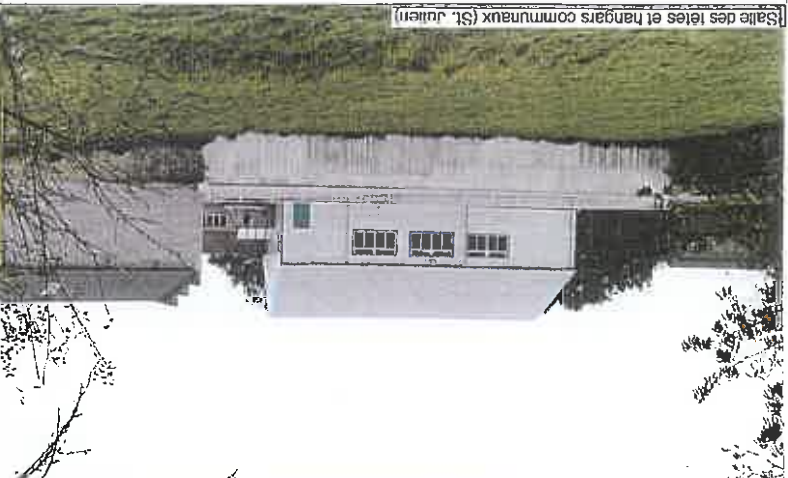
En conclusion, la commune de Rodelle est relativement bien équipée au regard de sa population.

3.1.1.6 - Eau, assainissement et ordures ménagères

Voir les annexes sanitaires.



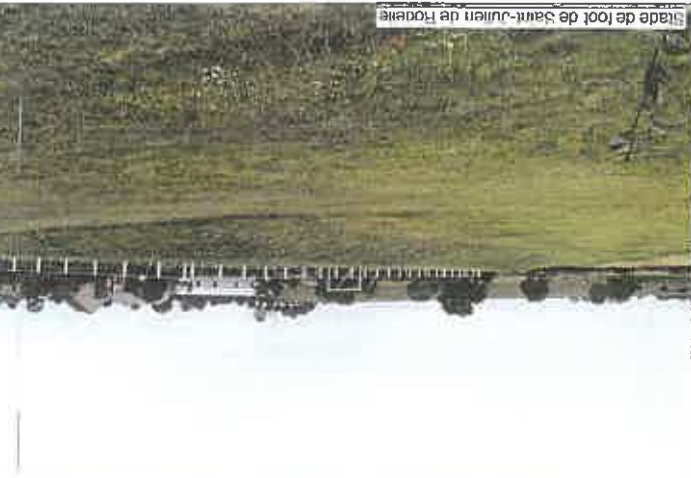
Mairie de Rodelle



Salle des fêtes et hangars communaux (St. Julien)



Eglise de Rodelle



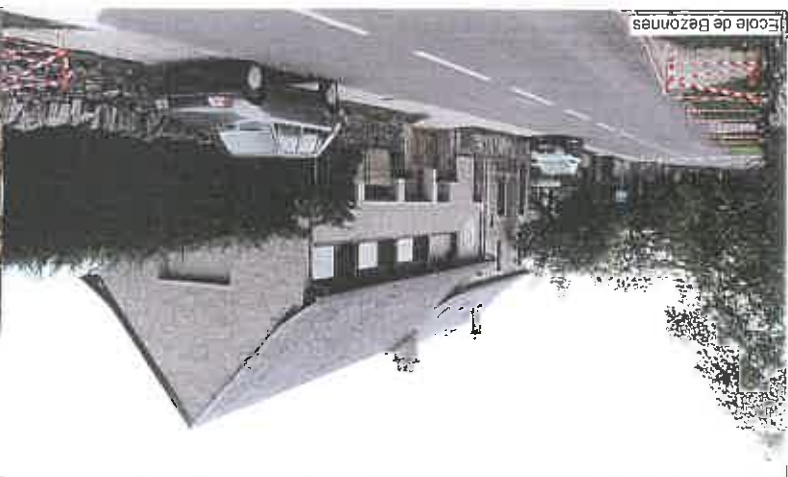
Stade de foot de Saint-Julien de Rodelle



Ecole de St. Julien de Rodelle (sylvie Jules Ferry)



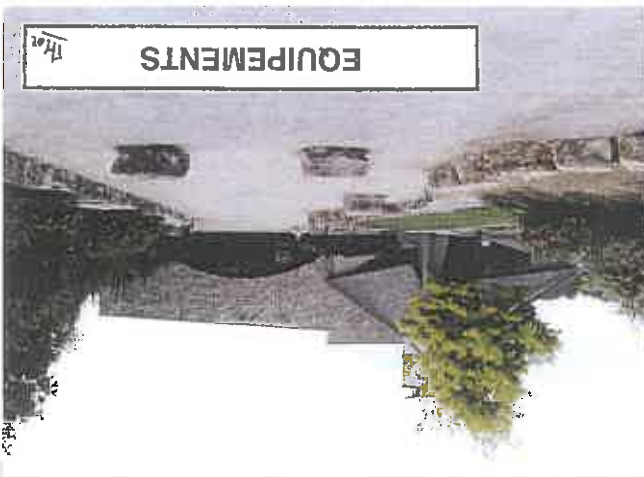
Monument aux morts de Bezannes Maison du Causse (Bezannes)



Ecole de Bezannes



Monument aux morts de Bezannes Maison du Causse (Bezannes)



Monument aux morts de Bezannes Maison du Causse (Bezannes)

EQUIPEMENTS

3.1.2 - ANALYSE URBAINE

La forme urbaine représente un espace cohérent. Elle est composée d'espaces publics et d'espaces privés étroitement imbriqués. La connaissance de cet ensemble passe notamment par une observation sur le terrain, complétée par une étude des différentes caractéristiques architecturales répertoriées à travers une lecture typo - morphologique des bâtiments. Toutefois cette analyse, si elle permet de souligner l'existence d'un potentiel patrimonial porteur d'une écriture spatio-temporelle propre à la commune de Rodelle, elle ne se veut nullement l'établissement d'un catalogue typo - morphologique figé et définitif. En effet partir de l'existant ne veut pas dire figer l'évolution tant architecturale qu'urbaine, mais plutôt tirer des leçons d'une écriture architecturale propre (volumes extérieurs, détails architecturaux, couleurs des enduits, ...) permettant de trouver un vocabulaire général, vecteur de "cohésion" entre le passé, le présent et le futur.

3.1.2.1 - Evolution urbaine et historique

Compte tenu de la pauvreté des sources documentaires et graphiques concernant l'évolution historique du tissu urbain de la commune de Rodelle, (seuls quelques écrits épars retracent partiellement l'historique de cette commune) et compte tenu d'une évolution dans le temps relativement faible de celle-ci, nous partirons, pour tracer graphiquement son évolution du cadastre napoléonien terminé sur le terrain le 20 novembre 1817.

Historiquement, le Causse du Comtal, de par la nature de son sol⁷, de sa topographie, de son exposition et de son climat regorge de témoignages d'une présence de l'homme depuis au moins le Néolithique. Il vivait de chasse et de pêche. Leurs successeurs, au cours du VI^{ème} millénaire, cultivaient déjà le blé et son probablement les premiers paysans Aveyronnais. Par la suite, le peuplement devient plus dense. Les 68 dolmens du canton de Bozoulis le prouvent (dont 21 sur la commune de Rodelle). Suite à l'occupation du site par la tribu celte des "Rutenas", l'empreinte de la romanisation de la région est forte, comme le prouve les restes de la villa des Clapiès aux portes de Bezannes.

Rodelle⁸

Rodelle, Ruthenuia, le petit Rodez, un énorme roc de calcaire détaché du Causse, au bout d'un isthme étroit qui s'avance au dessus de la vallée du Dourdou. "C'est là un admirable instinct et une sublime beauté du Christianisme" écrivait au XIV^{ème} siècle Bernard Gui, évêque de Lodève, en parlant de Rodelle, "d'avoir ainsi consacré la plupart des sites remarquables par quelque touchante scène de son histoire, comme pour montrer à l'homme que tout ce qu'il y a de grand et de beau dans ce monde nous vient de Dieu".

Le biographe de Sainte Tarcisse a justement senti que "ce lieu devait être inspiré". Il est donc normal qu'il apparaisse dans la légende, née, comme à Sainte Enimie, à l'époque mérovingienne. Mais les nombreux dolmens du Causse et le site naturellement fortifié font présumer une installation humaine plus ancienne encore.

Tarcisse naquit probablement à Metz, vers 525 : elle était fille d'Ansbert, de la famille des Ferréol, qui fut, selon son biographe, maire du palais de Thierry Roi d'Austrasie, puis de Theodebert le fils de celui-ci. Sa naissance et sa beauté l'assurent d'une brillante alliance ; pourtant, elle se voue secrètement à la chasteté, disparaît la veille de son mariage que son père avait arrangé et, avec l'aide de son frère, se réfugie à Rodelle. Il existait sans doute un lien entre cette place et la puissante famille des Ferréol.

Dans un valon, en face du rocher, se voit encore une petite grotte, dont l'entrée a juste la taille d'un homme et dont l'intérieur très humide ressemble à une étroite cellule. Tarcisse y vécut pieusement, nourrie, selon la tradition, par une chèvre qui se détachait tous les jours du troupeau de son maître, un habitant de Lagnac, petit village sur le causse. Elle mourut bientôt, un 15 janvier. Aussitôt une auréole lumineuse couronna les bois au-dessus du valon ; un guetteur du château de Rodelle l'aperçut et la nouvelle se répandit jusqu'à Rodez. L'évêque, Saint Dalmas, accourut sur les lieux. Lagnac et Rodelle se disputèrent, devant lui, le corps de la Sainte. L'évêque décida de laisser au Ciel le choix de la sépulture : le cercueil fut alors placé sur un char tiré par deux taureaux indomptés, libres d'aller où ils voudraient. L'attelage monta sans hésitation à Lagnac, où un bras se détacha, puis s'achemina à Rodez, au milieu des miracles. Là, le corps fut tout d'abord déposé dans l'église Saint Vincent, aujourd'hui disparue, puis transporté au Monastère Saint Sernin - sous - Rodez ; ce dernier contribuera beaucoup au rayonnement de Sainte Tarcisse, par la distribution de reliques. Les

⁷ Voir étude paysagère

⁸ Texte de Jean Delmas, tiré du "Al Canton" de Bozoulis, éd. avril 1994, p.22 à 24.

vertus de la Sainte découlent de sa vie et de sa foi : elle avait encore, au XIX^{ème} siècle, la réputation de donner du lait aux nourrices et de rendre la

•

L'archéologie rejoint la légende, riche de sens : un sarcophage barbare creusé au sommet du roc de Rodelle, et les restes de vieux murs montrent suffisamment l'ancienneté de la place. Là se dressait un château entouré de tous côtés par l'abîme. Frappées de cette position inaccessible, les populations ont imaginé qu'on accédait en haut du rocher par une sorte de long pont incliné, pensant que l'exceptionnel ne pouvait provoquer que des prodiges. Le roc creusé de cavités, qui ont servi de caves jusqu'à ces dernières années, comme l'attestent encore les grands tonneaux qu'on peut y voir, aurait abrité des populations troglodytiques. La possession immémoriale de ces caves par les habitants de Rodelle, reconnue, sous la révolution, au moment de la vente des biens nationaux, justifie en partie cette hypothèse. La pierre se prêtait à la taille, si bien que sous le Premier Empire on en tirait toujours des "meules à moudre grains" très réputées pour le froment.

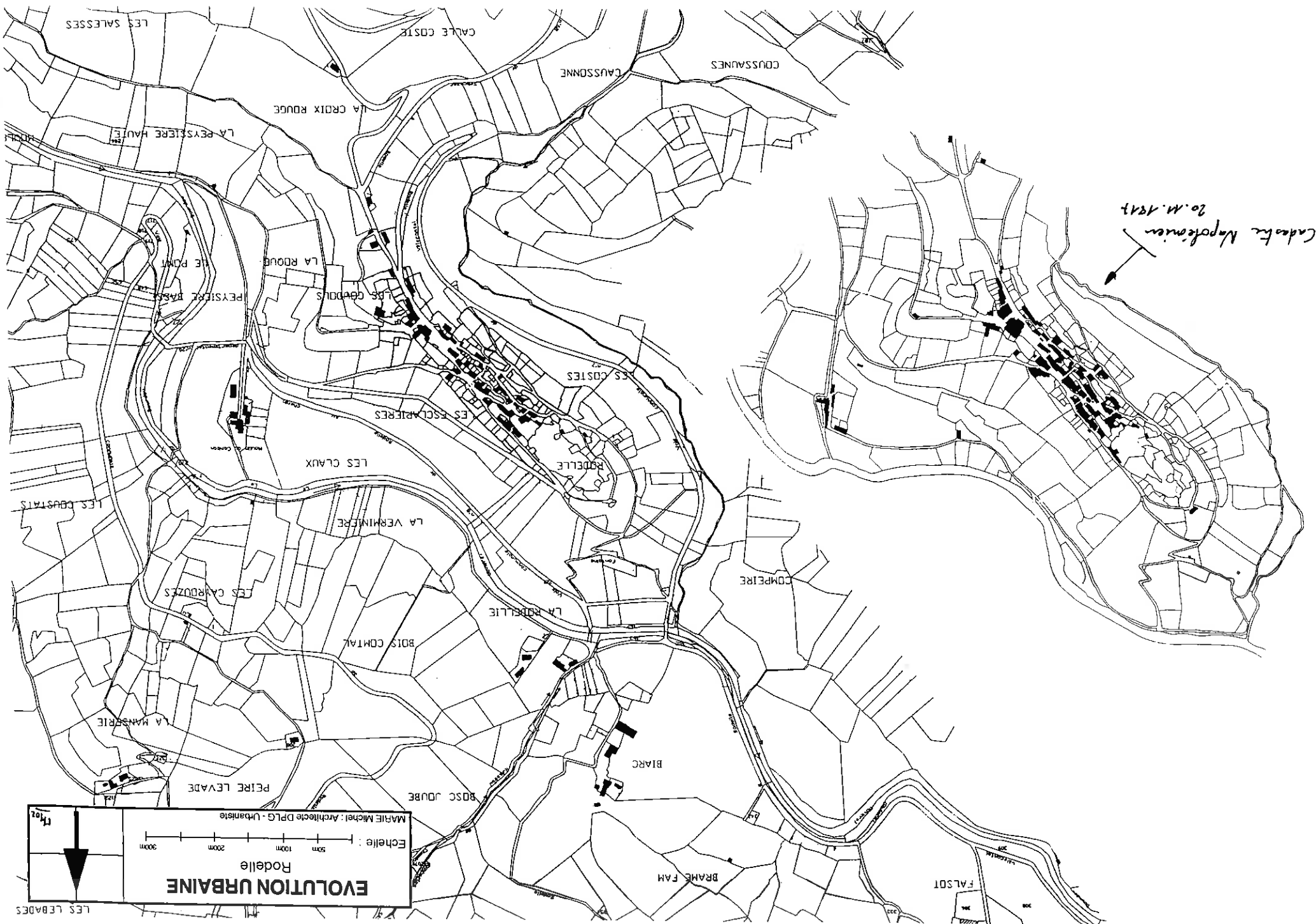
Mais revenons au château : il fut le siège d'une importante viguerie carolingienne, puis d'une vicomté jusqu'au XIII^{ème} siècle. Les premiers comtes de Rodéz, et, après eux, les comtes d'Armagnac lui portèrent constamment un grand intérêt. Son rôle économique et stratégique apparaît à de nombreux signes : une route descendait du causse dans la vallée du Dourdou par le défilé de Rodelle et le Comte y percevait un péage sur les passants. La construction d'un pont sur le Dourdou, en 1329, et l'existence, non loin, l'un lieu-dit "le Mercadel" (le petit marché confirmant l'importance de la voie et du péage. L'intérêt stratégique est aussi évident : roc inexpugnable, tour de guet, verrou entre le causse et le vallon ; toutes ces définitions, nous l'avons vu, conviennent à Rodelle. Plusieurs chevaliers, feudataires du Comte, tinrent la place durant les XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles. Le Comte lui-même y demeura à plusieurs reprises et y dicta ou conclut des actes importants, comme un traité, en 1239, avec le Comte de Toulouse. De plus, il y disposa d'une chapelle dédiée à l'archange Saint Michel, qui fait un peu office de Sainte Chapelle : en 1221, Henri I de Rodéz légua à celle-ci une croix et quelques reliquaires d'argent. Un inventaire établi un siècle plus tard, en 1336, nous permet de constater la richesse du trésor en pièces d'orfèvrerie.

Le village, de son côté, s'est peu à peu développé sur la crête qui relie le rocher au causse, et une église, dédiée à Saint Pierre, y fut élevée. Celle-ci fut, jusqu'au XVIII^{ème} siècle, une simple annexe de Maymac, autre église qui s'élève sur le causse non loin de Lagnac. Cette sorte de sujétion prouve son apparition tardive.

Après 1298, le Comte de Rodéz passa entre les mains de la famille d'Armagnac, par le mariage de Bernard avec la fille d'Henri II de Rodéz. L'histoire de Rodelle, unie à celle de la capitale du Rouergue, se confond alors complètement avec celle de la brillante famille d'Armagnac, mais dououreusement. La forteresse et ses prisons servent d'abord d'épouvantail contre les adversaires du Connétable d'Armagnac, et surtout contre les habitants de Millau, qu'il veut mettre au pas. En 1404, Gerard, Vicomte de Fezensaguet et son fils Arnaud - Guillaule, derniers représentants de la branche cadette des Armagnac, y meurent, au bout d'une dizaine de jours de détention : Les habitants de Rodéz doivent fournir des hommes d'armes pour compléter la garnison.

On connaît la fin de la branche d'Armagnac. Les armées du Roi s'emparèrent du Comté. Rodelle, tenu par Antoine de Brilhac, Sénéchal de Rodéz, résista vaillamment aux troupes de Louis XI (1469) ; Brilhac força l'estime du Roi, qui ne le dessaisit pas de ses biens. En 1471, Charles d'Armagnac fut enfermé à Rodelle.

Instruit par l'expérience, le Roi évita de laisser Rodelle à des vassaux et y plaça, en son nom, des capitaines. Le château perdit peu à peu son rôle stratégique, qui était son originalité et qui seul justifiait alors le développement d'une communauté à ses pieds. Sa démolition en 1611 apparaît bien comme le terme de l'abandon de la bâtisse et de l'inutilité de maintenir un capitaine en ce lieu.



Mais le roc de Rodelle restera jusqu'à la révolution un bien du Roi. Les pierres sont récupérées, au début du XVIII^{ème} siècle, par un cordonnier du village, R. Cabrières, qui sur le Dourdou marque de son côté la fin du rôle économique de Rodelle.

Le roc de Rodelle fut engagé au XVII^{ème} siècle à la famille de Saunhac, puis aux Goudalie et aux Tredolat - Maymac (XVIII^{ème} siècle).

Monuments

Chapelle Saint Michel : Chapelle du château attestée en 1221, réparée en 1530. Son mobilier fut transféré à l'église paroissiale. Sans doute détruite en 1611.

Eglise Saint Pierre : D'abord annexe de Maymac. Au XVIII^{ème} siècle, la refonte des cloches de Rodelle et de Maymac provoqua un conflit de prééminence. Les paroissiens de Maymac eurent finalement raison. L'église est un édifice à choeur roman, avec arc triomphal porté par des chapiteaux à entrelacs. Peintures murales dans l'abside. L'église est meublée de sculptures de la fin du XV^{ème} siècle (Pietà entre Saint Jean et Sainte Madeleine, Saint Antoine et Saint Benoît).

Environ

Bezannes⁹ : Prieuré Saint Nicolas, à la collation de l'abbé de la Chaise - Dieu. Eglise moderne, mais quelques pièces du mobilier ancien : vierge hanchée en bois du XIV^{ème} siècle, statue de Saint Nicolas du XVII^{ème} siècle. Table d'autel romane provenant de l'église disparue de Saint Cyrice de Levejac.

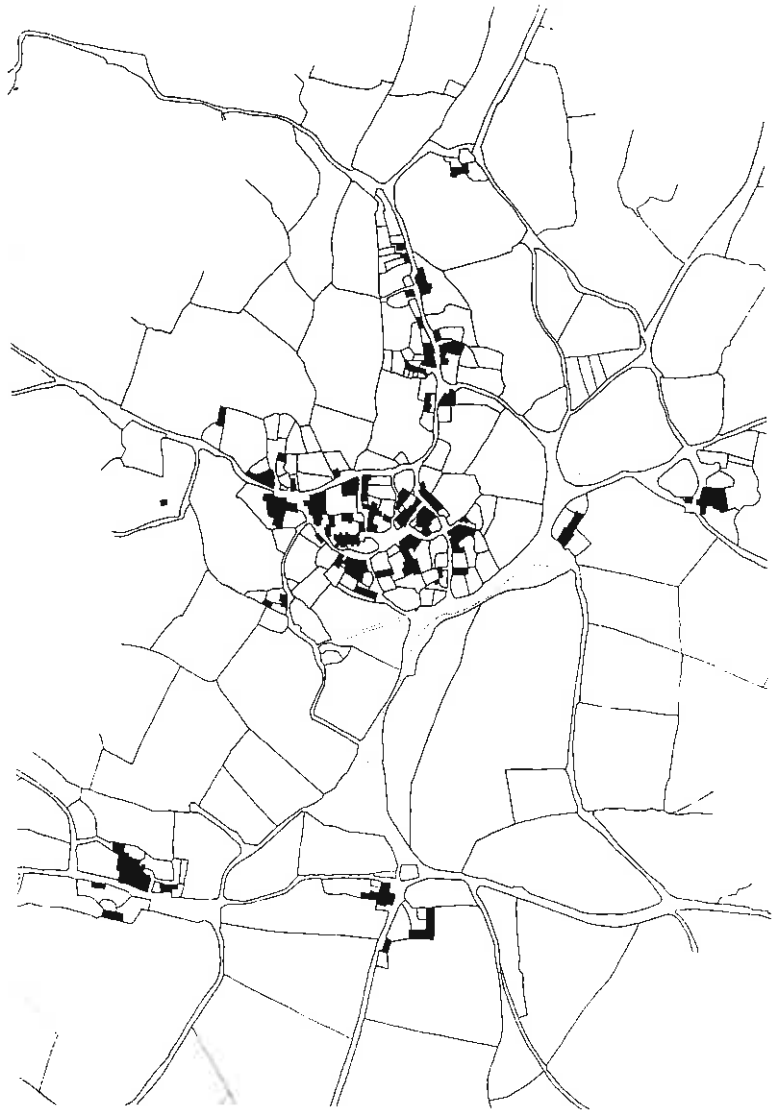
Dalmayrac : Le mas appartenait au Monastère Saint Sernin (sous - Rodez), au XVI^{ème} siècle. Bien de la famille Bessière - Bastide à la fin du XVIII^{ème} siècle. Bâtisse du XVIII^{ème} siècle. Chapelle domestique construite vers 1742.

Fijaguet : Prieuré Saint Fabien et Saint Sébastien, donné en 1082 par Pons Stephan à saint Victor de Marseille, puis à la nomination de l'Evêque (échange de 1252). Edifice du XVI^{ème} siècle.

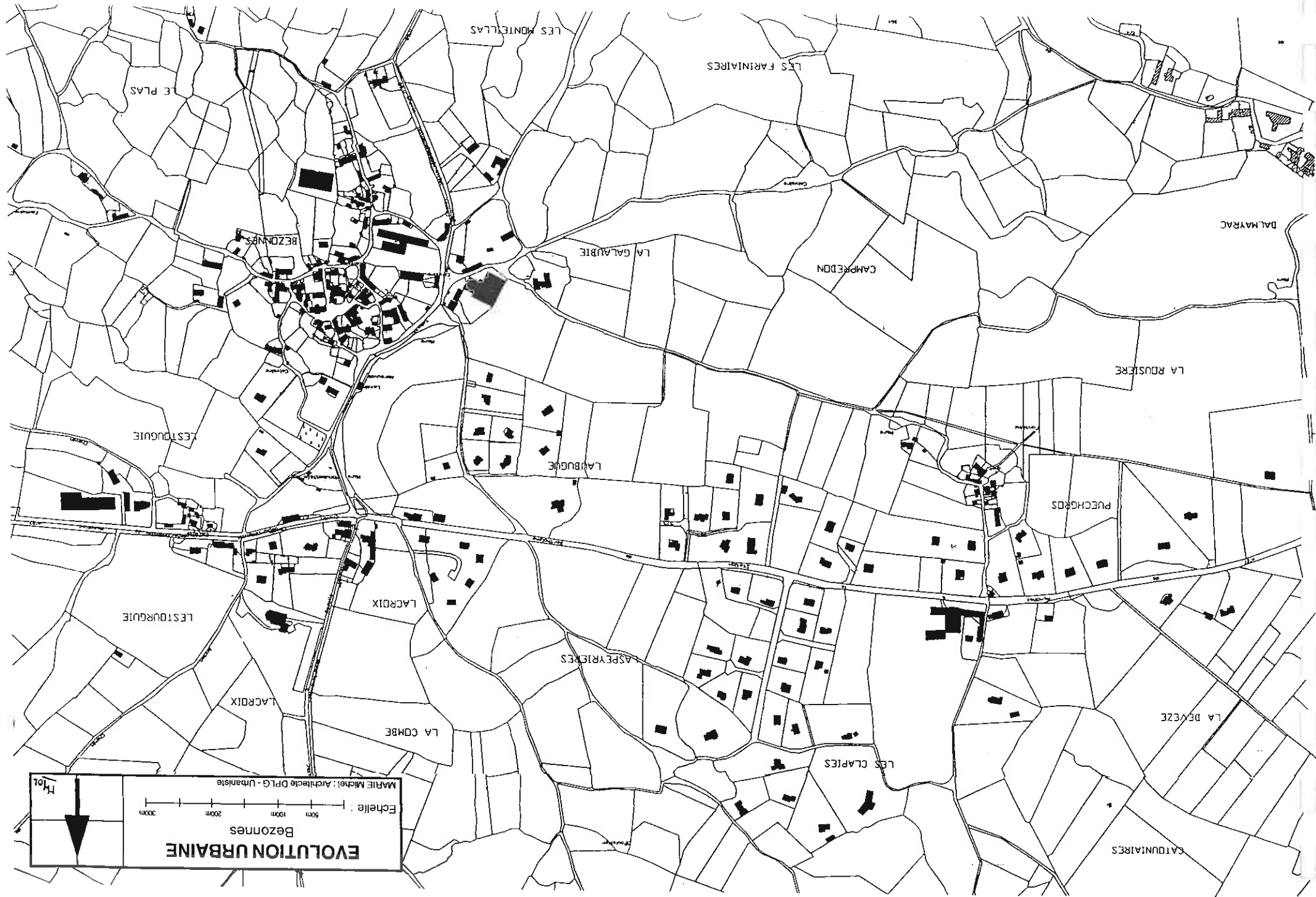
La Goudalie : Château de la famille Goudal, originaire du hameau voisin de Recoules. Grand bâtiment du XVIII^{ème} siècle avec toitures à la Philibert Dejorme, œuvre de Bernard Cassagnes (fontaine datée de 1756, portant son nom). La Goudalie fut à la fin du Premier Empire le lieu de rendez-vous d'un complot royaliste, dont Fualdès aurait eu vent et qu'il aurait fait échouer. Croix du XV^{ème} siècle avec niche destinée à recevoir une statue de la Vierge. Dolmens dans les environs.

Lanhac : Prieuré de Saint Etienne, dépendant du chapitre de Rodez en 1249. L'église du XIV - XV^{ème} siècle est à chevet pentagonal. Le clocher bâti en 1554 est aujourd'hui particulièrement fragile. Porche avec autel extérieur (dalle romane) et tourelle de guet en encorbellement. Une Pietà dans l'église, avec Saint Jean et Sainte Madeleine (XV^{ème} siècle). Beau retable du XVII^{ème} siècle dans la chapelle Sud. La grotte de Sainte Tarcisse relevait de cette paroisse.

⁹ Norm formé de radicaux d'origine préceltique : signifiant, source vive.



Безименно : Аданкха Нагор, 20.11.1893

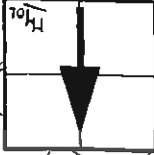


EVOLUTION URBAINE

Bezonnès

Echelle : 1:30000

Marie Michel : Architecte DPLG - Urbaniste



Maymac : Nous avons vu à Rodelle que le prieuré Saint Saturnin de Maymac avait été le siège d'une ancienne paroisse, matrice de Rodelle. Le siège de la paroisse fut transféré à Rodelle en 1803 et Maymac devint annexe à son tour. Le cimetière de Maymac servit pour toute la paroisse jusqu'au XVIII^{ème} siècle. Le prieuré dépendait de l'abbaye de Montsalvy auquel il fut donné par l'évêque Pons Stephan en 1087. L'église du XV^{ème} siècle, avec clocher peigne, renferme une cloche de 1560 et un curieux petit retable de 1729 dans la chapelle dédiée à Saint Thomas de Cantorbéry. En 1862, bruits d'apparition de la Vierge. Intéressante croix de cimetière. Les preuves d'un vieil habitat dans les environs sont certaines : on y a trouvé au XIX^{ème} siècle 20 kilogrammes de haches en bronze, malheureusement vendues.

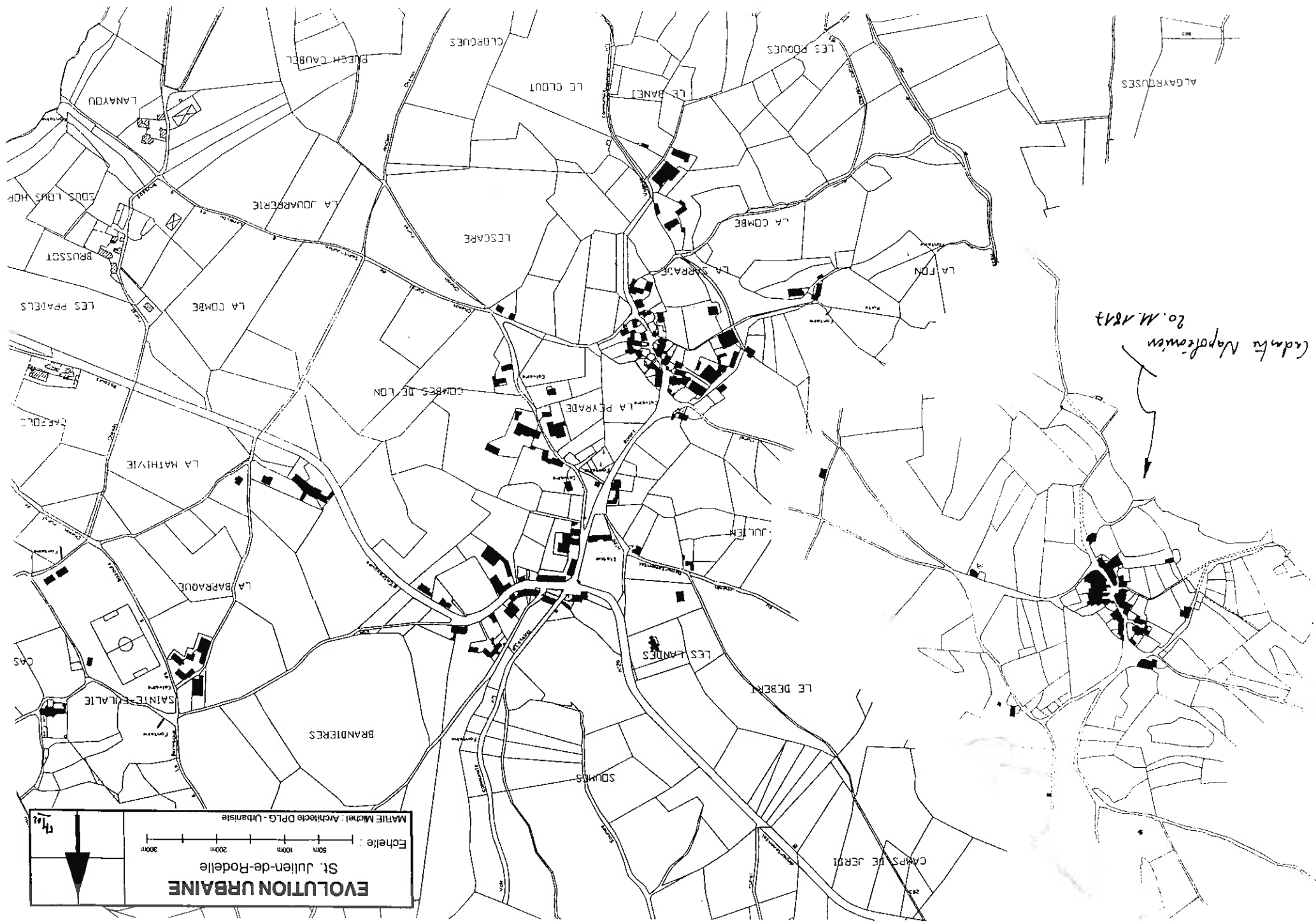
Saint Cyrice : dit anciennement de Lébéjac, siège primitif probable du prieuré de Bezannes. Le service religieux y cessa vers 1730 (table d'autel romane remontée à Bezannes).

Sainte Eulalie - du - Causse : Stèle gallo-romaine trouvée en ce lieu. Prieuré uni au chapitre de Rodez. Bâtimement reconstruit en 1578.

Saint-Julien de Rodelle : Prieuré à la disposition de l'évêque. Sanctuaire roman avec fresques modernes de Nicolas Greschny. Le reste de l'édifice est du XV - XVI^{ème} siècle.

Sanhes : Chapelle domestique servant jadis de secours pour les populations les plus éloignées de la paroisse de Lanhac.

Verayrettes (le petit Verrières) : Prieuré de Notre Dame de l'Assomption puis de Saint Clair, possession de l'abbé d'Aurillac (jadis dévotion à Saint Clair). Petit édifice roman détruit en grande partie en 1925.



3.1.2.2 - Structure viaire

Histoire de la voirie

¹⁰ La commune a toujours été un lieu de passage. Selon Lucien Dausse "le canton de Bozouls est sans doute apparu aux premiers Romains comme une région accueillante - déjà marquée par les hommes qui l'occupaient depuis plusieurs millénaires - avec ses cultures de céréales, ses parcours à moutons et un réseau de chemins et de sentiers sans âge".

Ensuite cette structure viaire a connue une évolution en fonction de la stratégie des lieux, de l'usage, ..., comme nous le raconte Madame Christine Mouneyrac¹¹ du C.A.U.E. de l'Aveyron :

"Au Haut - Moyen - Age, le Causse Comtal est possession des Comtes de Rodez qui installent leurs châteaux en bordure pour le défendre (Marcillac, Salles la Source, Muret le Château, Bozouls, ... et Rodelle, d'où la voie Rodez par Bezannes. Les moines exploitent et valorisent ce qui va devenir le "grenier" de l'Aveyron. Leurs domaines sont installés sur la bande de marnes au milieu du Causse. Liaison La Vayssièrre, Dalmayrac, St. Cyrice, Concoures par Bezannes : prieuré St. Nicolas possession de la Chaise - Dieu. Les voies d'accès au prieuré évitent sans doute les fonds humides autour de Bezannes.

Après le ^{XV^{ème}} siècle, quand Rodelle perd son rôle stratégique (à partir de 1471, démolition du château en 1611 et du pont en 1668), la route de rodez à Estaing emprunte le tracé Bezannes, Les Escabrinis et Saint-Julien de Rodelle. Un embranchement est créé au niveau du monument aux morts actuel à Bezannes. Un vaste patus apparaît sur le cadastre Napoléonien.

Au ^{XVIII^{ème}} siècle, peu à peu les biens monastiques ont été abandonnés, ou plus exactement cédés aux habitants. Une route transversale Est - Ouest a été créée sur le Causse (carte de Cassini) et le carrefour, avec la route Rodez - Estaing se déplace vers le Nord.

Au ^{XIV^{ème}} siècle (cadastre Napoléonien), abandon de la route d'Estaing, le trafic s'effectue surtout sur l'axe Est - Ouest (transversale du Causse). A Bezannes, une route est aménagée le long des mares, on évite la butte du village. Le village se développe au carrefour Nord et en faubourg au Sud.

Au début du ^{XX^{ème}} siècle, la route d'Estaing, par Saint-Julien de Rodelle est complètement abandonnée. La départementale 68 évite le faubourg de Bezannes" et le centre de Rodelle et la départementale 20 le village de Saint-Julien de Rodelle. "Le transit s'effectue en dehors des agglomérations. Le développement bâti s'effectue le long des départementales 20 et 27."

¹⁰ Texte de Lucien Dausse, tiré du "Al Canton" de Bozouls, éd. avril 1994, p.29.
¹¹ Etude urbaine de Rodelle "Cœur de village", sept. 1992, Mme Christine Mouneyrac du C.A.U.E. de l'Aveyron.

Voies actuelles

La structure viaire issue de l'histoire, se caractérise par une certaine rigidité imposée par les contraintes topographiques du site. Plusieurs types de voies peuvent être distingués dans ce réseau.

Les liaisons intercommunales

Nous pouvons les répartir en deux catégories distinguées :

- Tout d'abord, nous trouvons les routes nationales ou départementales, qui relient généralement les préfectures, les sous-préfectures ou les centres urbains d'importance. La commune de Rodelle n'a pas d'axe à grande circulation sur son territoire. Mais, il nous semble utile tout de même de signaler la présence à proximité de la route départementale 988, qui relie Rodez à Bozouls, Espalion, Saint Flour.

Nous soulignons également, le passage futur de la nouvelle R.N.88 (Rodez / A75), avec un échangeur à une dizaine de kilomètres de Bozouls. Cet axe stratégique devrait avoir des effets bénéfiques pour la commune de Rodelle.

- Nous trouvons ensuite comme axes principaux structurant de l'espace différentes routes départementales :

* La première est la route départementale n°68 en provenance du village Sébazac - Concourès. Elle dessert principalement les villages de Bozouls et de Rodelle. Ensuite, elle plonge dans les gorges du Dourdou.

* La seconde est la route départementale n°27 traversant la commune d'Est en Ouest et située sur le Causse. Elle distribue particulièrement le village de Bozouls. Elle relie également la commune avec les villages de Marcillac, Concourès, Montrozier, ...).

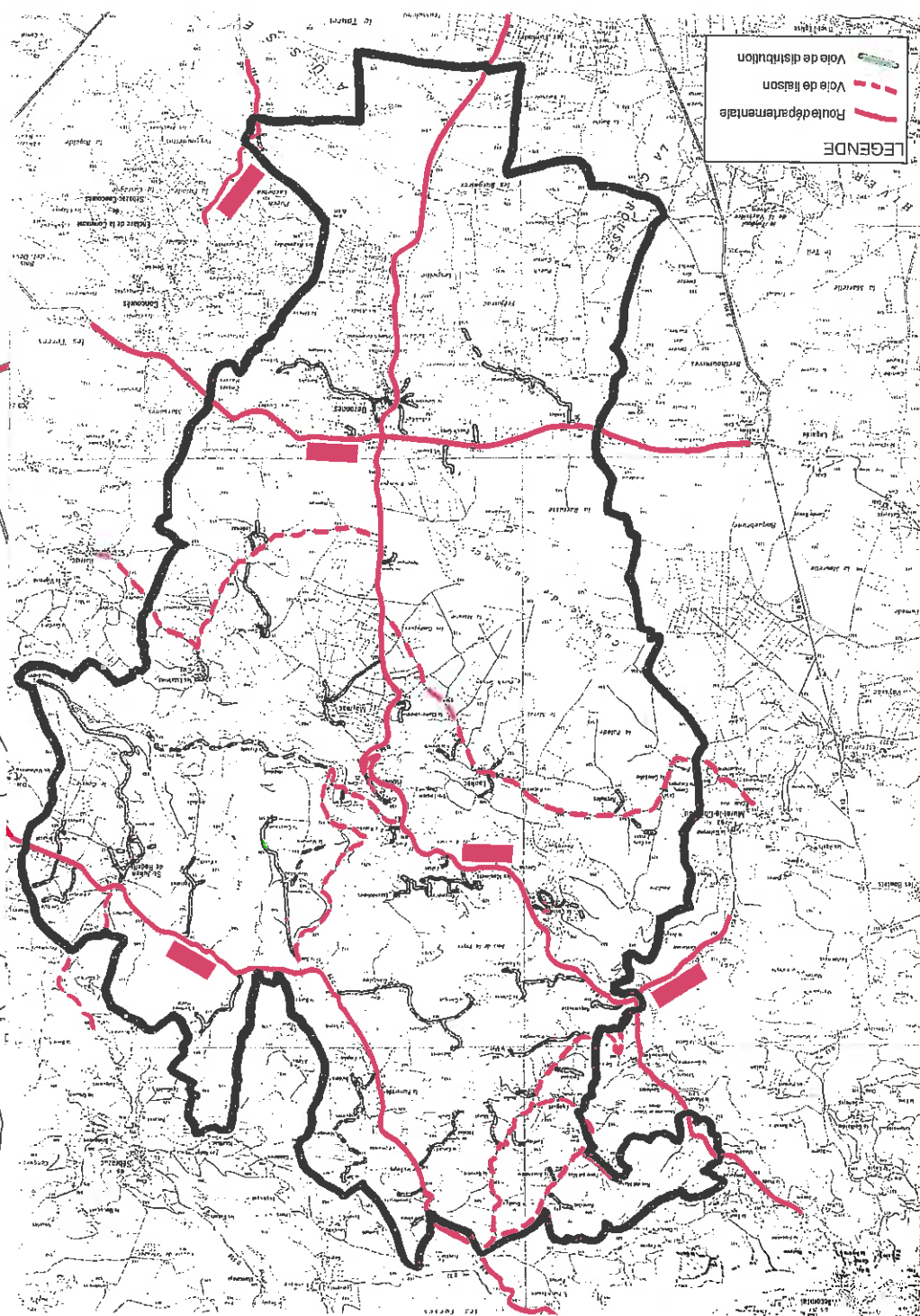
* La troisième est la route départementale n°20. Elle distribue plus particulièrement le Nord du territoire communal. Elle relie, d'Est en Ouest, le village de Bozouls, chef lieu de canton, à ceux d'Estaing et de Villecomtal (hors commune). Cette route traverse le village de Saint-Julien de Rodelle.

* Les dernières sont les routes départementales de moindre importance pour la commune. Mais, elles ont la délicatesse de la longer. Nous trouvons la R.D.904 (Sébazac, Muret - le - Château et Villecomtal) et la R.D.581 (Ljoujas, Concourès et Barriac).

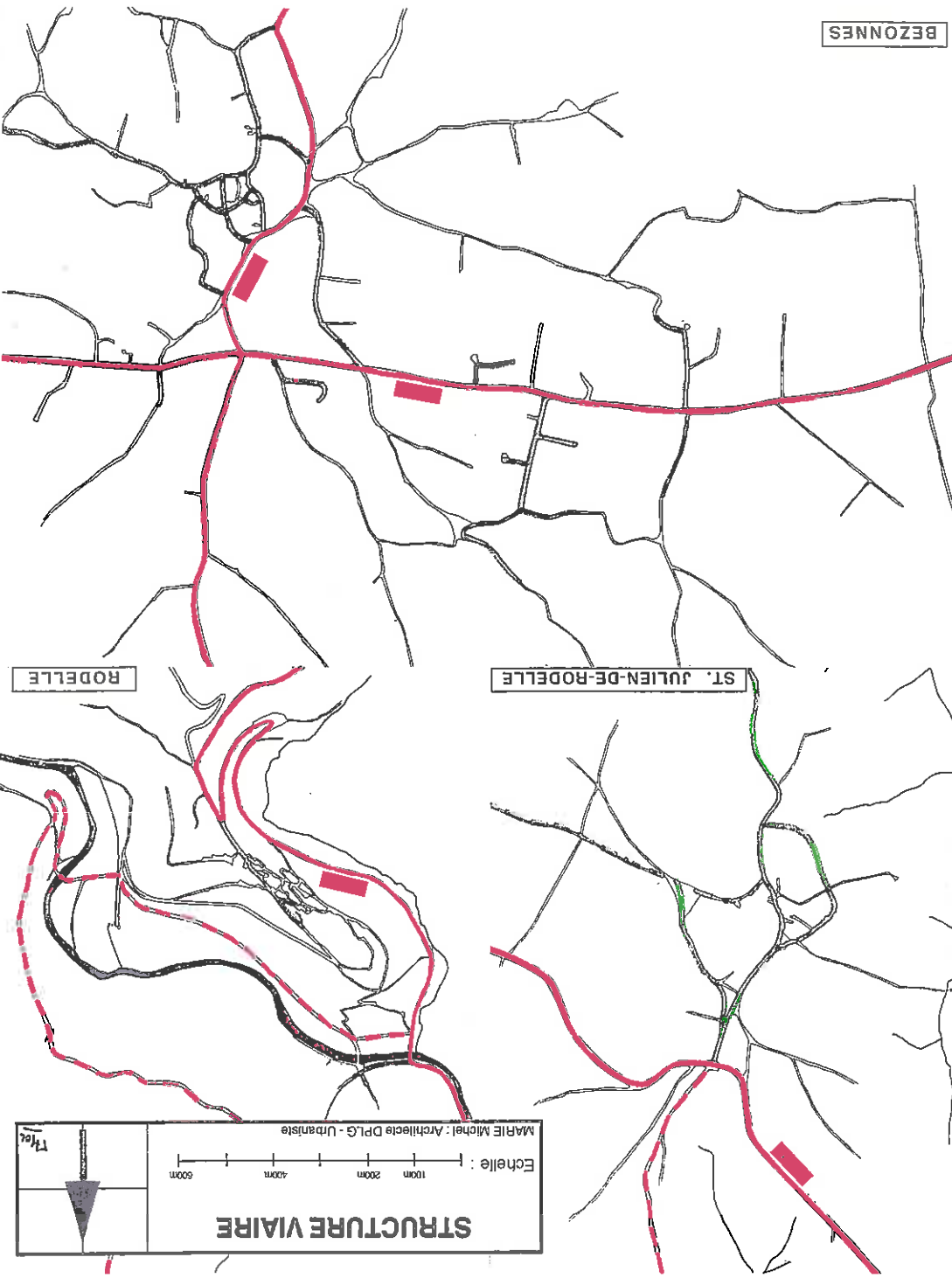
Les liaisons secondaires

Les moins importantes, en terme de trafic routier, les voies communales fruit de l'histoire constituent néanmoins un maillage vital pour la commune permettant de desservir les bourgs environnants comme par exemple : Sébazac et Saint-Julien de Rodelle par la V.C. n°1, Muret - le - Château et Lanhaç,

Elles ont aussi comme but de regrouper les hameaux de Rodelle, comme les voies communales n°12 (Le Bruel, La Bessière, Fontège, Murat, ...), n°4 (Rancillac, Fijaguet, ...), n°13 (Mayrinhaç et Causse), n°3 (Lanhaç et Les Escabrinis) ... et n°8 (relient les routes départementales 68 et 20).



BEZONNES



ST. JULIEN-DE-RODELLE

RODELLE

Les voies de desserte

De faible circulation, elles viennent compléter le maillage relativement important de la commune. Nous trouvons ainsi un ensemble constitué par un réseau de rues et ruelles principalement au niveau des Bezonnès, Rodelle et Saint-Julien de Rodelle. Ce réseau possède une morphologie étroite et tourmentée due à l'ancienneté de celui-ci. Il est le reflet du passé historique et de la géomorphologie locale. Il épouse parfaitement la topographie du terrain.

Non fermé, il permet, outre de desservir l'intérieur des villages, d'apporter une écriture personnelle à chaque bourg, reflet de son caractère. Mais à côté de ces ruelles anciennes, nous trouvons un ambrions de réseau plus moderne dû à l'implantation d'un lotissement. La typologie de ces voies est différente des premières. Grandes et ouverte au niveau du lotissement, elle se termine en cul-de-sac.

Les cheminements piétonniers

Nous pouvons classer les cheminements piétonniers en deux catégories. Le premier est implanté au cœur de certains villages. C'est le cas par exemple à Rodelle. Uniquement piétonnier, très étroit, principalement en pierre (dalle) et en terre avec parfois des cassures physiques dans le cheminement, il crée un parcours propice à la découverte du lieu, avec des vues cadrées que l'on ne peut découvrir qu'en pratiquant ce type de chemin. De plus il possède une spécificité qui lui est propre, celle bien souvent de relier deux points par la distance la plus courte.

Le second part des bourgs et s'éloigne (chemin ruraux) pour rejoindre des champs, des pâturages, des jardins potagers, ... Uniquement piétonniers et revêtus de terre et d'empierrement, comme les premiers, ces chemins ruraux sont le reflet et la mémoire de la commune. Permettant de regagner les espaces naturels, ils sont le prolongement logique des bourgs avec leurs environnements proches.

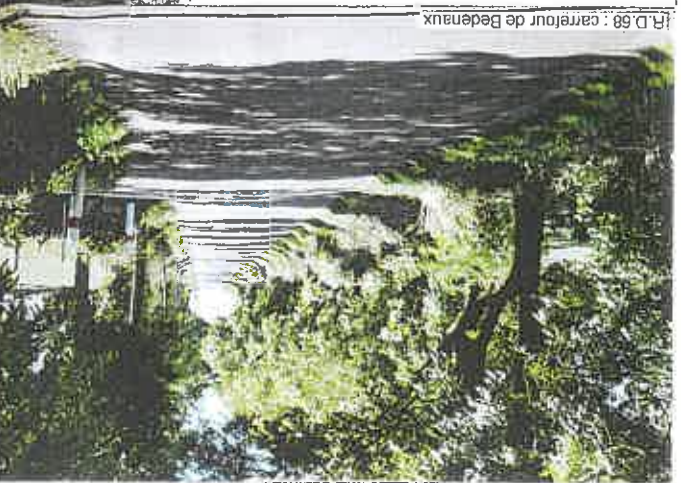
Héritage du passé, ces deux types de cheminements constituent des éléments clefs dans la composition urbaine des bourgs. Mais leur présence risque de s'étioler. En effet, leur fréquentation diminue et favorise progressivement un processus de dégradation. Le dallage de pierres qui les recouvre disparaît au fur et à mesure des précipitations. Cette remarque est particulièrement vérifiable sur les chemins distribuants les jardins potagers à Rodelle.



VOIE COMMUNALE DE L'AMMAYRAC



R.D. 20 : entrée Est sur la commune



R.D. 68 : carrefour de Bedenaux



V.C. n°1 de Ledenac



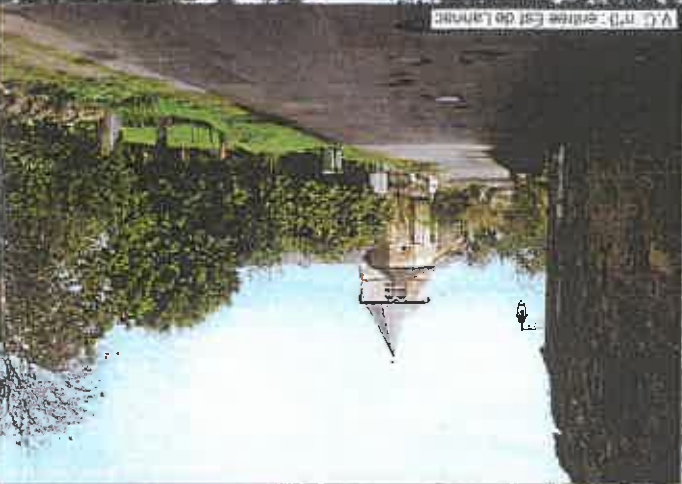
V.C. n°8 : voie de liaison entre les R.D. 68 et 20



R.D. 68 au lieu-dit "La Combette"



V.C. n°13 DE MATHYRAC et la CAUSSANIE



V.C. n°9 : entrée Est de Lannic



R.D. 69 : carrefour de La Coste (gorges du Dourdou)

STRUCTURE VIAIRE

3.1.2.3 - Localisation du bâti

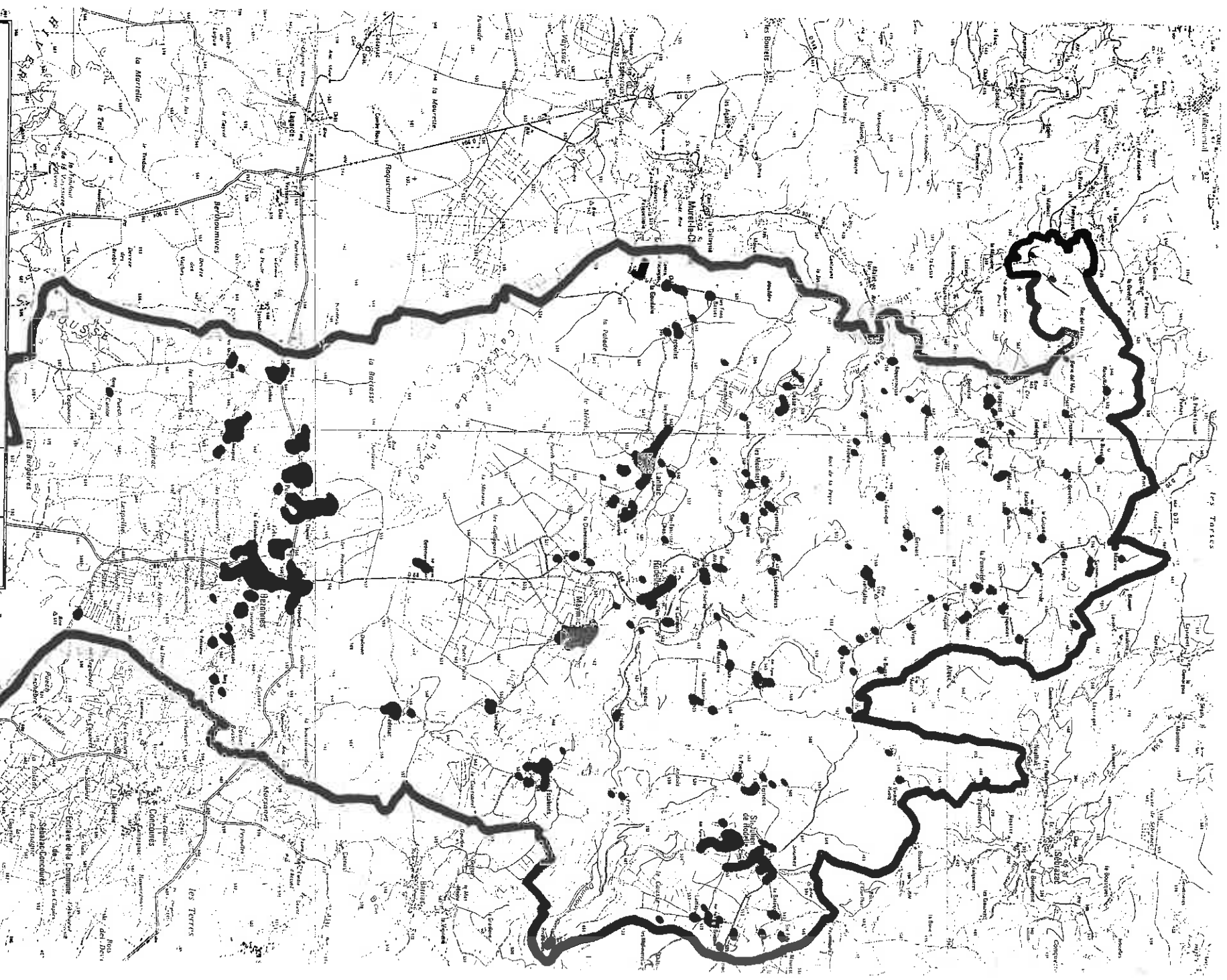
La localisation géographique de la majorité des villages et hameaux est sur la moitié Nord de la commune (Rodelle, Saint-Julien de Rodelle, Lanhac, Les Escabrin, Fijaguet, ...). Dans la moitié Sud, nous trouvons le village le plus important de la commune, Bezannes. Celui-ci a subi l'évolution la plus spectaculaire en raison de sa situation et de la physionomie de son site. Les hameaux, comme l'Estourguie et Puech Gros, limitrophe au grès des dernières opérations d'urbanisme, sont maintenant le prolongement naturel du village.

Donc dans le cadre de l'étude, nous allons étudier plus précisément les villages de Rodelle, Bezannes et Saint-Julien de Rodelle. Nous découvrirons un ensemble de carte sur l'occupation des sols, l'armature urbaine et la typologie des espaces.

L'occupation des sols, est la destination visible que nous pouvons donner à la parcelle. Elle sera bâtie, libre de toute construction, abandonnée, ... ou utilisée comme jardin potager.

L'armature urbaine, est l'essence même du bourg. Exprimer au niveau de l'espace du village, elle organise le lieu, lui donne sa force ou exprime ses faiblesses. Elle est le point de repère visuel, ou le guide de l'usager. D'elle dépendent la lisibilité et la compréhension globale du lieu. Représentée par une place, une fontaine, un mail, mais aussi par une artère principale, ou un monument, ..., elle donne un sens à l'espace, une image au lieu. Compte - tenu de la simplicité au niveau urbain des villages étudiés (Rodelle, Bezannes, ... et Saint-Julien de Rodelle), l'armature urbaine est simple, dépouillée et claire.

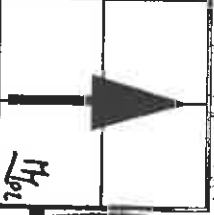
La typologie des espaces, est la forme urbaine. Elle représente un espace cohérent composé d'espaces publics (ruelles, places, ...) et d'espaces privés étroitement imbriqués. Elle est le résultat d'une urbanisation volontaire ou subie, conduite dans un contexte social et sitologique donné. Nous y découvrirons les ensembles cohérents du bâti, les ruptures d'urbanisation, ... et le foncier communal.



LOCALISATION DU BATI

Echelle 0 m 500 m 1000 m 1500 m

MARIE Michel : Architecte DPLG - Urbaniste



Thiers
le Touret

Armature urbaine

Le village de Rodelle est localisé dans les gorges du Dourdou. Il est visible dans son ensemble, en raison de son implantation dominante dans la vallée du Dourdou. Effectivement, la route départementale 68 et la voie communale n°8 (côté Nord), nous offre des vues d'ensemble de l'agglomération. Il nous est même possible d'être en mesure d'apercevoir les repères urbain (clocher de l'églises) et naturel (roché). Il est l'archétype du village promontoire. Effectivement, il épouse à merveille l'éperon rocheux sur lequel il repose et sa forme urbaine excessivement effilée en découle. Les bâtiments sont structurés de part et d'autre d'une rue.

L'entrée s'y fait par un carrefour entre la route départementale 68 et l'axe structurant. A cet endroit, les repères (clocher de l'église / roché) ne sont pas ou peu visible. Pour pouvoir les apprécier, il est plus judicieux d'être sur le parcours viaire, bien en amont (vis-à-vis). Par contre, la mairie est idéalement placée à l'entrée du village.

L'armature urbaine est donc relativement simple, une rue constitue l'élément essentiel de cette organisation (stationnement, mairie, carrefour de la R.D.68, place de l'église et promontoire rocheux) avec une bande bâtie de chaque côté. Le front urbain est d'une grande clarté et existe dans l'accompagnement de la forme des rochers.

Ensuite, en ce qui concerne le réseau, il est constitué de chemins publics, semi - privés ou privés qui donnent quelque fois dans des cours, des jardins potagers ou tout simplement sur les coteaux. Ils nous permettent de pouvoir découvrir l'ensemble du village. Effectivement, celui-ci adapté à son époque a peu évolué dernièrement. Donc, le promeneur faisant le choix de prendre le temps de la découverte, sera récompensé de son effort. Il passera ainsi d'espace minéral à végétal en quelques mètres. Le bâti d'une grande densité a épousé le relief. Les réseaux adaptés

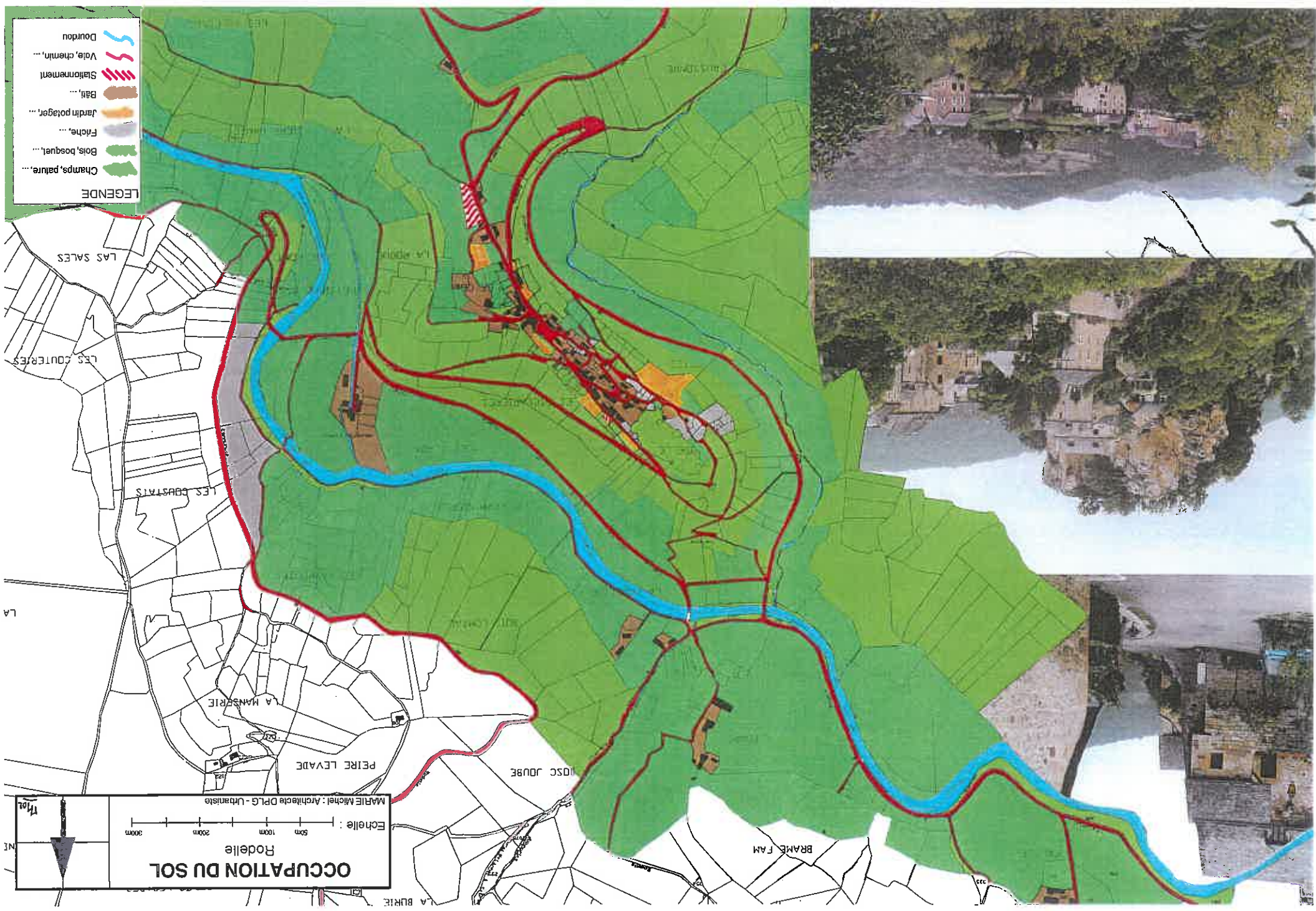
Typologie des espaces

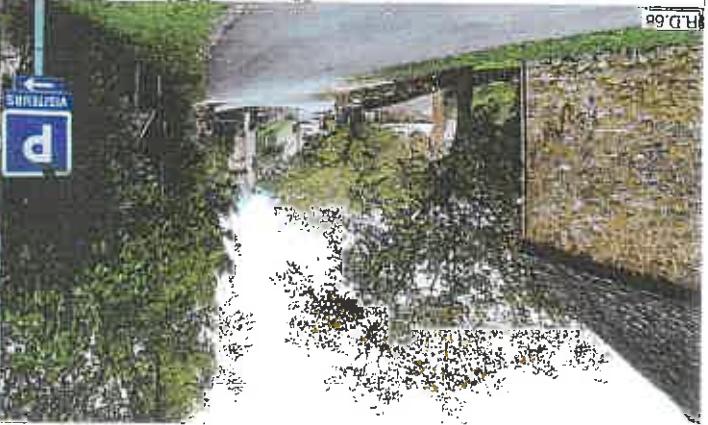
Rodelle possède bien la physiologie d'un village rural. Les habitants de l'époque ont exploités l'espace en l'économisant et en l'optimisant. Aujourd'hui, la place pour de nouvelles constructions est très limitée.

Article de part et d'autre de son unique rue, nous rencontrons deux espaces ouverts, libérant chacun des vues panoramiques sur les gorges du Dourdou.

La première de nos dilatations urbaine est l'aire de stationnement à l'entrée du village. Elle offre une vue panoramique des gorges du Dourdou d'une très grande qualité. Cette espace mérite d'être valorisé pour favoriser son intégration dans le tissu urbain.

La seconde, bien plus modeste, est l'espace de respiration que nous rencontrons face à l'église et le presbytère.





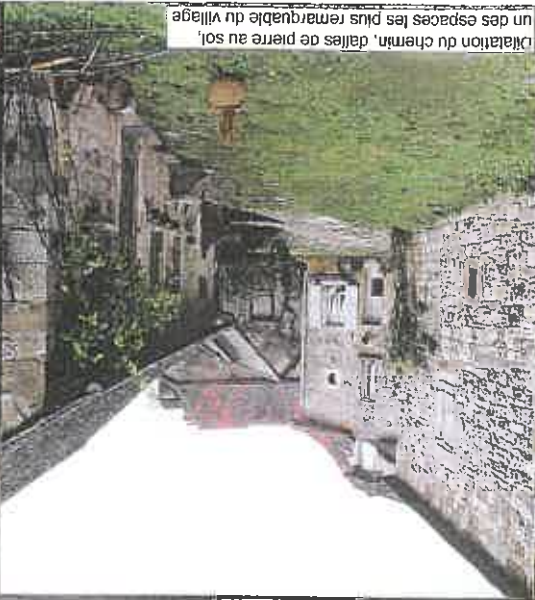
R.D.66



Fin de la voie structurante (cul-de-sac)



Vue de distribution



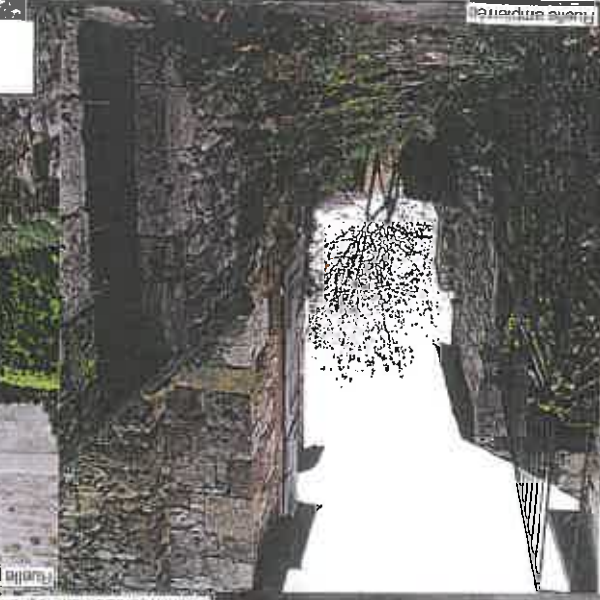
Dilatation du chemin, dalles de pierre au sol, un des espaces les plus remarquables du village



La R.D.66 passe devant la maison



Chemin contournant le promontoire rocheux



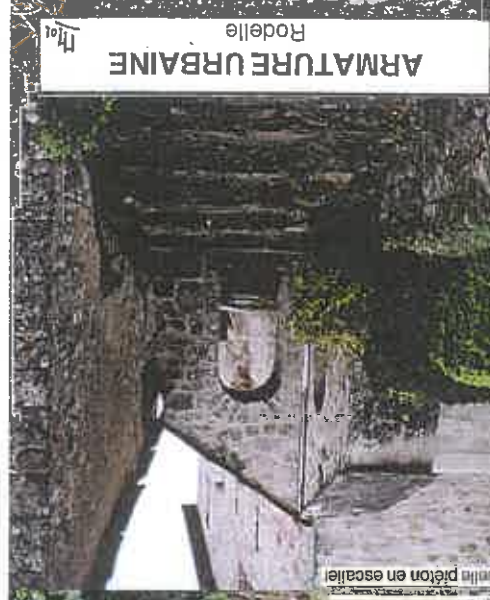
Ruée étroite



Avant la piéton en escalier



R.D.66 : vue sur le repaire naturel (promontoire rocheux)



ARMATURE URBAINE

Rodelle

100

Historiquement les premiers habitants ont choisis une localisation particulièrement pertinente. Effectivement, nous somme dans un lieu où l'eau est visible, affleurante et d'une utilisation simple, à l'inverse du reste du Causse perméable. D'autre part, ils ont privilégiés la localisation du bâti sur une petite butte calcaire. Cela avait pour avantage de préserver les terres agricoles.

Armature urbaine

Dans les parties agglomérées du village les voies en courbe et le front bâti font écran et limitent très fortement les échappées visuelles. Le seul vrais repère urbain (repère signalétique) tangible et appropriable que l'on peut appréhender est représenté par le clocher de l'église. Nous le remarquons ponctuellement à travers les fenêtres ouvertes par les petites rues et ruelles perpendiculaires que nous pouvons rencontrer.

Le front bâti ancien a calqué sa forme et ses limites par rapport au relief. Il nous donne l'impression, surtout sur sa façade Ouest (le long de la R.D.68), de s'élever en palier (rues / jardins / maisons / rues). Cela donne de la souplesse à l'ensemble.

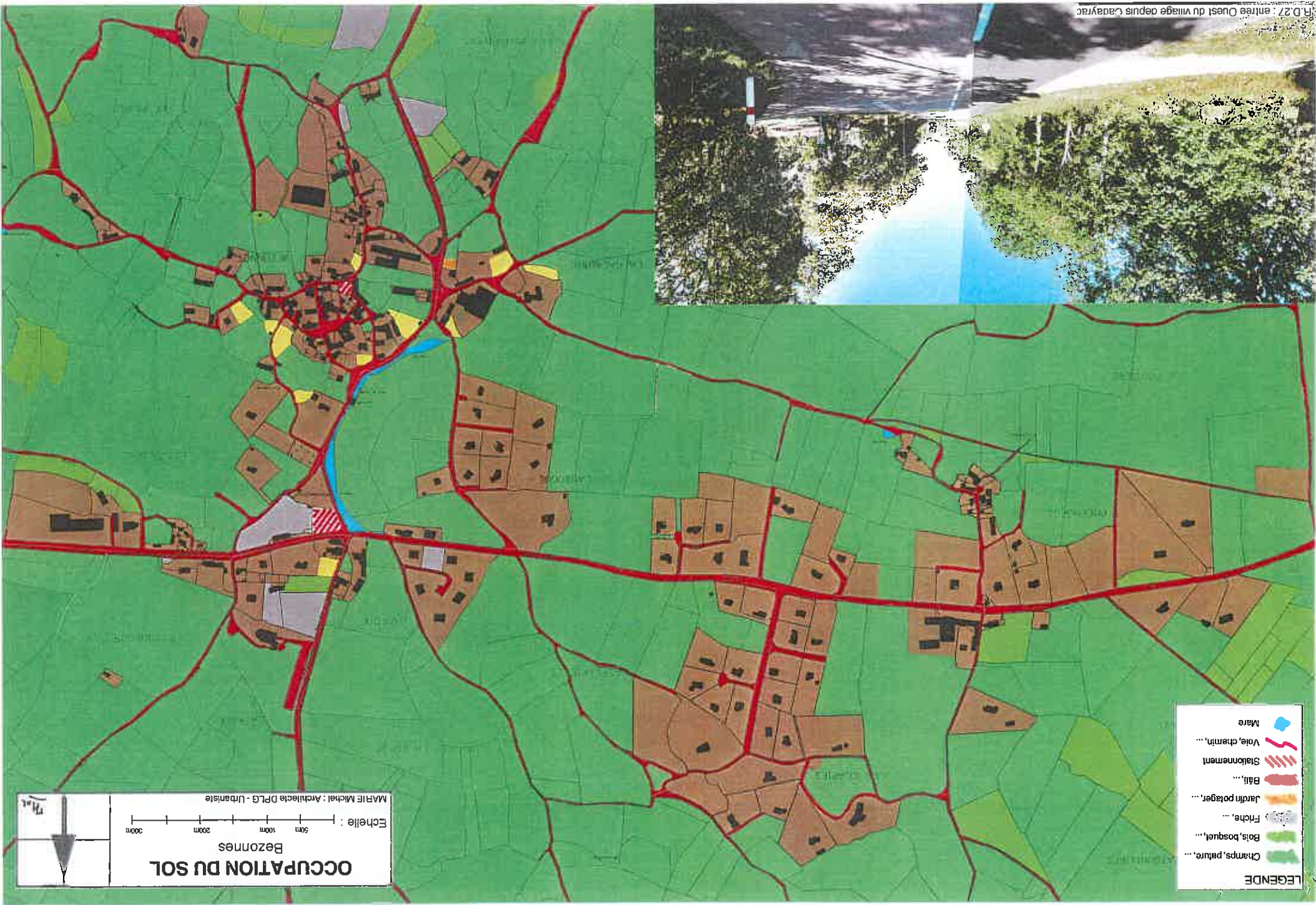
La route départementale 68, ancienne route de Rodez à Estaing, évite aujourd'hui le vieux village et ses faubourgs. Elle croise la route départementale 27 (apparue au XVIII^{ème} siècle), au lieu-dit "Lacroix" est prend la direction de Rodelle. Cet ensemble d'événement a déplacé les équipements, les services et le peu d'activités autour du carrefour. Ainsi nous trouvons un périmètre d'environ 400 mètres une auberge, du stationnement, l'école, la maison du Causse, le monument aux morts, le cimetière et l'arrêt de bus du réseau départementale.

En arrivant à Bezones depuis Sébazac, nous n'identifions pas de suite que nous arrivons dans le village (exception faite du panneau de signalisation), car nous ne percevons qu'un seul et unique bâtiment. Une fois celui-ci passé, nous découvrons sur la droite les faubourgs avec de magnifiques constructions d'architecture Causse narde, mise en valeur par la prairie qui la sépare de la route.

Depuis Rodelle, la première chose que nous remarquons est la maison du Causse à gauche et les toitures du nouveau lotissement à Lacroix. Une fois arrivé au niveau du carrefour avec la R.D.27, nous avons la chance d'apercevoir le clocher de l'église, seul endroit où il est réellement visible.

Depuis Bezons (R.D.27), les premiers bâtiments que nous voyons sont agricoles. La route perd visuellement son caractère rural sur 400 mètres, en raison de la proximité des bâtiments et de la sécurisation de celle-ci (école).

Depuis Marillac, notre impression est mitigée. Les nouveaux quartiers ont principalement été localisés le long de cet axe. Les lotissements ou les regroupement de constructions sont venus s'appuyer sur les chemins existants de part et d'autre de la R.D.27. Visuellement la route départementale garde la physiologie d'une route de campagne, même si la densité du bâti commence à devenir importante. Cette sensation est égale depuis la limite communal jusqu'aux derniers mètres avant le carrefour avec la R.D.68. Il est donc évidant que la traversée de l'agglomération depuis cette route, doit donné lieu à une qualification plus urbaine.



Carrefour structurant : axe de stationnement, auberge, monument aux morts, cimetière, arrêt de bus, ...



ARMATURE URBAINE

Bezonnès



R.D.27 : entrée Est du village depuis Concoures



Carrefour entre la R.D.68 et la R.D.27



R.D.68, la voie longe le bâti ancien du village



R.D.68 : entrée Sud du village depuis Sébazac (l'espace est fermé).



R.D.68 : entrée Nord du village depuis Rodelle (l'espace est ouvert).

